

REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

ISSN 0247-9109 - 15 € - Mars-Avril 2017 - n° 618

Jean Merlin



Fédération française des artistes prestidigitateurs

VALÉRIE - QUICK CHANGE



Que vous soyez professionnels ou non de la couture, Magiciens, Costumiers, Comédiens, Transformistes, Chanteurs, Musiciens, Danseurs, Artistes de cirque ou de cabaret, ce livre est fait pour vous ! VALÉRIE vous dévoile tous ses secrets de fabrication pour réaliser vos propres changes de costume. Des patrons vous aideront à réaliser vos premiers Quick Changes et des QR Codes vous permettront de visualiser l'effet final.

Les souvenirs et anecdotes de 30 ans de carrière, ainsi qu'un historique du Quick Change dans le monde, figurent également dans cet ouvrage.

Format : 190 x 270 mm - 176 pages

PRIX : 65 €

PHILIPPE SAINT-LAURENT - LES LÉVITATIONS SPIRITES DES MÉDIUMS



PHILIPPE SAINT-LAURENT décrit, pour la première fois dans la littérature, tous les phénomènes spirites de lévitation et tous leurs trucages. C'est une synthèse très documentée et détaillée sur des effets restés secrets pendant des décennies.

Ces 426 pages de documents, de révélations et d'histoire vont vous transporter dans un monde inconnu, secret et poétique...

Format : 140 x 225 mm - 426 pages

PRIX : 50 €

PIERRE CANAL - LA MAGIE DES NOEUDS



PIERRE CANAL est connu comme un magicien atypique à travers ses inventions : la flamme au bout du pouce, toutes ses créations de pièces et divers tours qui furent des best-sellers.

À partir de 1 mètre 50 de corde vous pourrez créer 28 nœuds magiques qui étonneront votre public.

Chaque effet est expliqué en détail grâce à des dessins représentant chaque phase du déroulement du tour.

Chaque effet est indépendant et peut être travaillé isolément et intégré dans n'importe quel numéro.

À utiliser sans modération.

Format : 140 x 225 mm - 208 pages

PRIX : 30 €

Serge ODIN
128 rue de la Richelandière
L'as de cœur
42100 Saint-Étienne
Directeur de la publication

Armand PORCELL
33, allée d'Auvergne
Bâtiment l'Artésien
13300 Salon de Provence
Directeur de la revue

FFAP
257 rue Saint-Martin
75003 Paris
Siège social

Jacques DUPION-GROUCHARD,
Jean-Daniel GRUMEAUX, Armand PORCELL,
Jean MERLIN, NIRAG, Ted CALARONI,
Didier DUPRÉ, Alain GESBERT,
Fanch GUILLEMIN
Comité de rédaction

Georges NAUDET et Thierry SCHANEN
Relecture et corrections

Serge BOURDIN, Michel DESCHAMP
Crédit photos

Gilles FRANTZI
Dessin

Frantz RÉJASSE
Mise en pages

MEGATOP imprimerie
Avenue du cerisier noir
86530 Naintré
Impression

Mars 2017
Dépôt légal

ISSN 0247-9109

SOMMAIRE

Le mot du président.....	4
Édito	5
Jean Merlin.....	6
– Interview	6
– Questionnaire	9
– Madame Denise.....	13
– Les livres pop-up.....	15
– Piano.....	17
– Les fiches cuisines de tonton Merlin.....	20
– L'énigme de tonton Merlin.....	23
– Le ruban coupé	23
– Enchaînement intéressant.....	24
– Flashosilk, Cannosilk et Kartosilk.....	27
– Foulanno	29
– Les gobelets sans fond	30
– The once in a lifetime brainwave.....	31
– Roberto.....	33
– Acrostiche.....	35
La FFAP et ses acteurs	38
– Soirée de trophées Robert-Houdin 2016.....	38
La Rubrikapathy.....	40
– Les spectateurs sont gentils	40
Tours du mois.....	42
– Folle & petite.....	42
– Je suis folle et alors !.....	43
– Egyptian Pocket 2.....	45
– Garantie.....	46
Cogitum.....	48
– Eklypse	48
– Mariage impossible ?.....	49
– Voyages, voyages.....	51
Le coin des collectionneurs	54
– Premiers « manieurs de cartes ».....	54
Les Amicales	57

Rectificatif

Les photographies illustrant l'article « Talents de scène » paru dans la revue n° 616 sont d'Hervé Jougnot. Celui-ci n'a pas été cité dans la revue en question, nous lui présentons toutes nos excuses.



LE MOT DU PRÉSIDENT



Serge Odin
Président de la Ffap

Voici, sans retard, votre deuxième revue de l'année 2017. Frantz Réjasse, qui gère la mise en pages, le suivi d'impression et de distribution, nous assure que tous les soucis sont aujourd'hui réglés et que nous ferons tout pour garder la périodicité que vous attendez. Au nom du bureau, je vous présente une nouvelle fois toutes nos excuses pour le retard de livraison des dernières

revues de l'année 2016 et vous remercie pour votre patience et votre fidélité.

Le congrès européen de Blackpool vient de se terminer. Sur quinze pays représentés, la France termine sur le podium en troisième position au classement Fism par pays, avec un premier prix de manipulation pour Nestor Hato et un Award en micromagie pour Édouard Boulanger. Au-delà du nombre de concurrents et de médailles, cela témoigne de la qualité de nos représentants, d'autant que tous ont dignement représenté la magie française en étant, soit bien au-dessus du niveau minimum requis, soit, pour la plupart, dans les points d'un troisième prix. « *Tous ont fait le job.* » Cependant, au-delà de ces considérations, il ne faut surtout pas se satisfaire de ces résultats mais, au contraire, se projeter dès à présent vers l'avenir avec comme objectif les prochains championnats du monde Fism à Busan. Une période de travail acharné vient de commencer au cours de laquelle nos équipes de France, de scène et de close-up, devront jouer pleinement leur rôle d'assistance et de formation.

Parallèlement, comme je vous l'avais déjà annoncé dans le numéro précédent de la revue, le bureau a engagé une réflexion sur le système de notation de notre championnat et sur nos critères de sélection pour les échéances européennes et mondiales à venir. Parce que, participer à un concours national, et *a fortiori* international, est, pour un artiste avec un numéro en devenir et de bon niveau, non seulement pourvoyeur d'une expé-

rience bénéfique notamment en matière de gestion du stress, mais aussi un énorme générateur d'énergie et de créativité. À ce sujet, un débat serein exempt de réactions excessives, violentes et inconsidérées doit s'instaurer pour l'avenir, et la prochaine assemblée fédérale en sera le lieu privilégié.

Je voudrais terminer ces quelques lignes par un billet d'humeur. Dernièrement, un animateur télé a souhaité « dépeussier » la magie ! Oh ce n'est pas le premier, car on peut constater que ce terme a déjà été employé à de nombreuses reprises depuis une dizaine d'années. Et il continue d'ailleurs à l'être de manière périodique, redondante et totalement déplacée. Je trouve en effet ce terme de « dépeussier » particulièrement inopportun ! Quelqu'un oserait-il créer une émission de télévision et dire aujourd'hui que les chanteurs actuels « dépeussierent la chanson française », faisant fi de son passé et de celles et ceux qui en ont écrit les lettres de noblesse ? Il ne s'agit pas tant de dépeussier que de l'évolution naturelle, darwinienne dirais-je, d'un art vivant qui, comme les espèces, la musique, le cinéma ou la mode, s'adapte aux conditions du moment en s'imprégnant et en intégrant l'évolution de la société et des techniques. Max Dif n'a-t-il pas intitulé l'un de ses ouvrages *Histoire et évolution technique de la magie* ? Robert-Houdin a-t-il en son temps dépeussier la magie ou au contraire a-t-il répondu aux attentes de l'époque en s'appuyant avec respect sur son passé et son histoire pour la faire entrer dans les salons bourgeois ? Personnellement, je préfère la seconde formulation. Qui oserait vouloir dépeussier notre art de l'influence de notre maître à tous ? Aujourd'hui, les artistes créent des spectacles construits qui font appel à la mise en scène et aux autres disciplines artistiques telles que la danse ou le théâtre et qui prennent le pas sur les « faiseurs de tours » de tout temps. C'est tant mieux, mais ils ne dépeussierent rien du tout. Ils participent tout simplement à l'évolution de notre art... Jusqu'à ce que, le temps passant, ils soient à leur tour remplacés, telle la drosophile chère à Darwin, par ceux qui auront su s'adapter au milieu artistique de leur époque. La langue française est riche... Alors faisons juste attention à choisir le bon mot, pour ne pas risquer de faire div... pardon... de contre sens !

« *Le temps n'abîme pas nos premiers enthousiasmes, même s'ils prennent la poussière dans notre mémoire.* »
– David Foenkinos ■

ÉDITO



*Armand Porcell
Directeur de la revue*

Il faut savoir passer la main et le dire avec suffisamment d'avance pour que trouver un successeur soit chose aisée. En avril 2018, cela fera six ans que je serai à la direction de la *Revue de la prestidigitation*, plus qu'un quinquennat et moins qu'un septennat, mais suffisamment longtemps pour se rendre compte qu'il est temps de tirer sa révérence. Si j'en parle pile-poil un an à l'avance, c'est pour laisser germer en vous l'idée de venir tenter l'aventure. C'est une belle expérience à vivre, que j'avais déjà eu le loisir de connaître au début des années 80 avec ma propre revue, l'*Apo-tecari Magic Magazine*, mais pas sous la forme d'une publication associative. Pensez-y, réfléchissez et n'hésitez pas à me contacter si l'envie de faire le grand saut vous prenait, comme ça, un matin, au réveil.

En attendant, vous allez encore me supporter pour au moins six numéros de plus, avec leurs lots de surprises et d'invités. Et, à ce sujet, si nous parlions de celui qui nous a fait le plaisir et l'honneur d'accepter

de se livrer dans les pages suivantes ? Cela fait déjà quatre ans que je lui ai demandé si, malgré quelques points de désaccord avec la fédération, il serait partant pour que je lui consacre une revue. Il m'a spontanément répondu : « *Oui, mais pas pour tout de suite.* » Pour ma part, je ne concevais pas de laisser ma place sans avoir rendu un hommage à la hauteur du personnage, bourré... de talent, chansonnier magicien à la longévité phénoménale, qui a aussi dirigé sa propre revue avec son compère et ami James Hodges. Il a accepté de partager plein de sujets qui vont, au fil des pages, vous permettre de vous rendre compte qu'il n'est pas que prestidigitateur, mais aussi pianiste, collectionneur, cuisinier par hérédité et plein d'autres choses encore. Alors, bande de veinards, je vous laisse en compagnie de l'un des papas du close-up français, j'ai nommé... Jean Merlin !

Bonne lecture et bonne magie à toutes et à tous. ■

JEAN MERLIN

Interview

Jacques Dupion-Grouchard et Jean-Daniel Grumeaux

Plutôt que de me faire interviewer par un type connu, qui aurait forcément essayé de profiter de la situation en se faisant mousser lui-même à mon détriment, j'ai demandé à un magicien très peu connu de le faire : Jacques Dupion Grouchard. Père catholique de quatorze enfants, mais socialiste pratiquant, Jacques est le seul de sa famille à avoir réussi l'examen des gammas GT (examen auquel moi-même j'ai été recalé plusieurs fois, c'est dire s'il a du mérite...) C'est lui qui a été choisi par le président de la Ffap pour être le « magicien inconnu » le jour où ils vont construire un monument et enterrer des trucs dessous. Vous le voyez, je ne pouvais pas trouver mieux. Titulaire de la médaille « Con-Bossetôt » qui récompense cinquante ans de travail, sous-directeur de la chorale des petits châtrés à la croix de bois, éjaculateur précoce, Jacques Dupion Grouchard a exercé plusieurs métiers difficiles : sucreur de fraises, joigneur de deux bouts, faiseur d'anges, lécheur de vitrines, pinceur de louches, faiseur d'embarras, cacheur de tampons et marchand d'oublies. Mais jamais, non jamais, il n'a réalisé d'interview, et c'est ce qui a fait pencher ma décision en sa faveur, espérant une certaine fraîcheur.

[Jacques Dupion Grouchard] Jean, ça fait plus de quinze ans que vous nous dites que vous allez sortir un livre. Et votre livre, c'est comme l'Arlésienne... on ne le voit jamais ! Vous nous aviez habitués à mieux !

[Jean Merlin] Certes, mais en vieillissant, on travaille moins vite, on est plus exigeant et, pour tout dire, j'ai un peu changé ma façon de faire : avant, j'écrivais sans remords et ça partait directement à l'impression après une vague correction et les gens étaient quand même contents. Une impression dans une imprime-



rie rapide faisait l'affaire. J'ai même connu des livres ronéotypés en bleu, avec des stencils approximatifs... Mais qui se vendaient... À cette époque, j'étais seul à éditer des bouquins à compte d'auteur, je n'avais pas de concurrence, et le seul ouvrage magique mille fois réédité était *Le Cours Magica*. Mais, par une belle matinée de printemps, tout le monde a reçu un tract du pays de la choucroute et du baeckeoffe. Il émanait d'un certain Jean-Pierre Hornecker, sémillant jeune homme, brûlant de commencer la série de ses « Very Best » avec l'aide de son comparse Richard Vollmer, prof d'anglais. Tous deux ont livré aux Français des traductions « clef en main » d'ouvrages américains de référence. On ne pourra jamais dire l'importance



de l'apport d'Hornecker et de Vollmer à la littérature magique française. Je suis allé lui rendre visite plusieurs fois, parce que je me suis dit qu'un type qui déteste le désordre, mais qui aime le marc de Gewurtz ne peut pas être entièrement mauvais... Puis sont arrivés sur le marché des éditeurs plus jeunes, plus affûtés (et de surcroît talentueux). Je pense à Frantz Réjasse (réédition de *Mad Magic*, de *Impossible !* de Larry Becker, etc.) ou à Ludovic Mignon (réédition du Delord, le coffret de Salembier, etc.), des gens qui soignent particulièrement leur production et qui, ce faisant, ont fait monter la barre, et c'est bien. Je pense aussi à Georges Proust, qui s'ingénie à éditer des livres dont on est sûr qu'ils n'intéresseront qu'une petite partie des magiciens (300-400) amateurs d'histoire et de culture. Je suis prêt à parier que ces livres sont un peu « sa danseuse » et qu'il sait en partant qu'il ne pourra pas s'acheter une Mercedes neuve avec les bénéfices engrangés. Rééditer le *Prévost*, *La Magie du Pont-neuf*, relève selon moi du mécénat plus que du commerce pur... Alors à tous, merci ! Je n'oublie pas non plus ceux qui persistent à éditer des petits ouvrages importants, parfois à compte d'auteur, genre : *La Stratégie de l'illusion* (Delourmel/Constant), *Art, Illusion et Secrets* (Laurence/Guillemin) ou *Théâtre et Magie* (De Piante). Tous ces gens font avancer la magie. L'avènement des ordinateurs et des logiciels de mise en pages a changé la donne. Mes logiciels sont obsolètes et je n'ai jamais pris le temps de passer de PM 7 à CS 6... Aujourd'hui, j'en paie le prix...

Mais il n'y a pas que cela... J'ai beaucoup plus de « repentirs » qu'avant. Pas dans les idées ou les articles de fond, mais dans les explications. J'ai toujours peur

que ce soit mal expliqué. Il y a des explications que j'ai recommencées quatre fois... et je ne suis toujours pas pleinement satisfait... En fait, plus j'écris et plus je me dis : « *J'aurais dû dire ça aussi* » ou « *Ça me rappelle tel truc que je faisais il y a dix ans, je vais le mettre aussi pour être complet* » et le tour qui faisait trois pages au début, en fait dix au final. Puis, après, quand c'est fini, je me relis et je me dis : « *Ça va, mais c'est chiant ton truc, t'aurais au moins pu glisser un gag ! Parce que là, tes lecteurs vont s'emmerder...* » En fait, je suis peut-être devenu plus exigeant en vieillissant. Et puis, un chapitre me donne l'idée d'un autre chapitre, et là, je ne suis pas raisonnable, je me dis : « *C'est ton dernier livre, alors mets ça aussi, comme ça, tu auras dit, une fois pour toutes, ce que tu avais à dire...* » Et mon livre qui avait six chapitres au départ doit en avoir au moins huit maintenant... Bref, ça n'en finit pas !

Mais...

Ta gueule, connard, laisse-moi parler, parce que là, tu monopolises la conversation... Je ne te le redirai pas ! Donc j'ai compris, il y a peu, que, pour être transportable, mon livre devrait être coupé en deux, sinon, il n'y a que les haltérophiles qui pourront s'en servir. Si l'on considère le *Annemann* de Max Abrams, le Stewart James, le *Mind, Myth & Magic*, ou le *Secret Ways* d'Al Baker, on s'aperçoit qu'on ne peut pas les lire en vélo ! Trop lourd... Or, bientôt, on ne pourra même plus se déplacer en bagnole... Or moi, ça fait des années que je lis en conduisant, et je peux dire que déjà, ce n'est pas très pratique, surtout avec un verre à la main... Mais je vous rassure : s'il est interdit de téléphoner en conduisant, *il n'y a aucune loi pour les livres*. Je fais comme ça car, pour être honnête, je ne me vois pas lire des livres sur mon boulot pendant mes heures de loisir ! Alors, *to cut a long story short*, j'en suis arrivé à couper le livre en deux et, les soirs d'angoisse, je me demande s'il n'y a pas la matière pour trois tomes (dont un de Savoie)... Putain, comme je peux être drôle dès que je ne me contrôle plus.

Donc voilà, je travaille jour et nuit avec l'espoir de sortir au moins un tome le 20 mai prochain, lors du 10^e Merlin Magic History Day qui aura lieu au Zèbre de Belleville comme l'année dernière... Et il y aura du beau monde : Martiny dans le sketch du ventriloque, Serge Llado dans les hallucinations auditives, Bernard Bilis, Gaétan Bloom, Viktor Vincent, Christian Chelman, James Hodges, Claude De Piante, Antoine Salembier, Philippe Socrate, Francis Tabary... Et, côté livres : Frantz Réjasse, Ludovic

Mignon et peut-être Georges Proust... De plus, il va y avoir de l'interaction entre les différents magiciens ; on a voulu faire quelque chose de spécial pour la dixième année...

Excusez-moi, mais j'ai l'impression que vous profitez de l'interview pour faire votre promotion personnelle, celle de vos ouvrages et celle de l'événement que vous organisez...

Mais keske tu en sais, trou du cul, casse-toi, tu pues ! Sœur da Silva, veuillez raccompagner ce connard délirant à coups de fouet, et faites entrer le suivant, merci ! (Sœur da Silva est la sœur tourière de mon couvent personnel.) Bonjour jeune homme ! Comment vous appelez-vous ?

Jean Daniel Grumeaux.

Formidable ! On n'aura même pas à changer les initiales pour l'interview...

C'est que moi, je viens pour réparer la fuite...

Mais non, vous vous sous-estimez... Avez-vous des diplômes ?

J'ai le 25 mètres nage libre que j'ai eu à la piscine des Tourelles en 1983.

Vous êtes l'homme de la situation ! Nous allons continuer l'interview.

C'est une quoi l'interview ?

C'est facile, vous ne me posez *aucune question*, et je vous réponds.

C'est payé comme métier ?

Vous êtes syndiqué ?

Non...

Alors non ! Donc, avant d'être grossièrement interrompu par votre prédécesseur, j'allais tenter de donner le contenu de mon livre afin que les potentiels lecteurs commencent à faire leurs économies, car ils n'ont plus que deux mois... Grosso modo, on y trouve : un chapitre sur les cartes, dix-sept routines faciles jamais décrites et qui me sont personnelles, sauf dans le « Bro Hamman Corner », où je donne ma version de routines existantes, plus comment fabriquer des tours de cartes pour mettre le produit du client en valeur avec de nombreux exemples et pouvoir surfacturer la prestation ; un chapitre sur le close-up qui contient quatorze routines persos avec une méthode pour tirer un billet à coup sûr, mes pièces à



travers la table, ma routine de gobelets avec le final à quinze gobelets et un reprint de la théorie des temps forts et des temps faibles, du rythme, etc. ; un chapitre sur le mentalisme qui contient quinze routines utilisant des concepts nouveaux ; un chapitre sur les foulards qui reprend des choses déjà connues mais épuisées (ma routine de six foulards et douze autres utilisant des foulards) ; un chapitre sur le matériel du magicien, qui commence par une étude sur le design des objets et sur des moyens de fabrication (avec, en exemple, tout le matériel que j'ai construit, le tout sur le modèle « *pack small-play big* », tout se replie pour un minimum de bagages) ; un chapitre sur l'administration – sans doute celui qui fait le plus peur ! –, avec un modèle de contrat dont chaque clause est détaillée et expliquée, le suivi, le démarchage, la fiche gala, la sono, le papier à lettres, les étiquettes, la fiche produit, le curriculum, les raccords, la régie et plein d'autres trucs pratiques émaillés d'expériences vécues, etc. (je préviens d'avance, ce chapitre ne contient *aucun tour*) ; un chapitre sur le cabaret, dans lequel on trouve toutes mes routines persos avec lesquelles j'ai gagné ma vie, et souvent j'y ajoute l'affabulation dont je me sers. *Soit plus de 65 routines* qui ont subi l'épreuve du temps et du public !

Honnêtement, ça fait combien de temps que vous n'avez pas lu un livre écrit par un Français et qui traite d'autant de choses utiles au magicien ? Certaines recettes données seront dépassées un jour où l'autre,

mais ce livre est aussi un témoignage de ce qu'a vécu un magicien professionnel de 1968 à 2014 et qui a essayé toutes les facettes du métier : cabaret, scène, close-up, magie pour enfants, conférences, fabrication d'appareils, livres et revue magique. Dans ceux qui m'ont précédé, nul doute que certains auraient pu faire ce type de livre, sauf que... ils ne l'ont pas

fait. Moi, si. Voilà, jeune homme ! Vous voyez que ce n'était pas la mer à boire : il y a un commencement à tout. Vous êtes entré chez moi comme plombier il y a dix minutes et vous ressortez comme journaliste. La promotion sociale, c'est ça. Sœur da Silva, veuillez avoir l'urgente bonté de reconduire ce monsieur de la presse jusqu'à son véhicule... ■

Questionnaire

Armand Porcell

Tout le monde connaît le questionnaire de Proust. Celui de la Revue de la prestidigitation ne deviendra peut-être pas aussi célèbre, mais il a le mérite de nous aider à mieux connaître Jean Merlin.

Ton dernier fou rire ?

L'attitude des journalistes de télé, durant les primaires :

- Alors comme ça vous voulez être président ?
- Oui, oui.
- Alors, vous avez quatre-vingt-dix secondes pour nous exposer tout votre programme...



As-tu déjà tout plaqué par amour ?

Oui, j'ai plaqué une vie terne et sans avenir pour une idylle qui devait durer toute ma vie. Lors d'un récital de Slydini, j'ai rencontré Miss Direction, une charmante personne qui, comme son nom l'indique, a donné... une direction à ma vie. Nous vivons depuis un amour fusionnel et je ne regrette pas mon choix !

Une matière que tu aimes toucher ?

La même que Fabien Olicard...

Le défaut que tu revendiques ?

L'entêtement, la ténacité.

Ta qualité première ?

Travailleur.

Qu'aimerais-tu que l'on t'offre pour un prochain anniversaire ?

Un second bol pour mon Thermomix, mais attention, complet, avec les couteaux et tout !

Tu comprends qu'une histoire se finit quand...

... la prochaine pointe son nez à l'horizon.

Aimerais-tu transmettre ton savoir ?

J'aurais beaucoup aimé... Histoire de rendre à la magie un peu de tout ce qu'elle m'a donné. Lors de la fondation de l'équipe de France, j'ai proposé mes services gratuitement pensant un peu naïvement que, la plupart de mes élèves étant devenus des personnalités magiques, voire des stars, j'avais peut-être ma place dans cette institution. Mais ces gens m'ont demandé poliment de rester chez moi, sans doute par peur que



je vienne prendre la place à laquelle certains d'entre eux s'accrochent comme une moule à son bouchot, ou un morpion à son archevêque¹... Pourtant, telle n'a jamais été ma démarche, je n'ai jamais voulu devenir « calife allah place du calife »... Je me fous complètement des honneurs, des diplômes et des décorations diverses... Moi, je suis plutôt un mercenaire : il y a un boulot à faire, je viens, je répare la fuite, je présente la facture, revolver en main, et, une fois réglée, je me casse... attiré par le cri du prochain boulot ! Quelque part, je dois être magicien-plombier... Alors, voyant qu'on n'avancait pas, j'ai renversé la vapeur et je leur ai dit : « *Puisque vous ne voulez pas de moi, laissez-moi au moins vous expliquer une idée qui permettrait peut-être d'obtenir des prix Fism, et, puisque je ne suis pas digne à vos yeux, faites-la exécuter par quelqu'un d'autre, au besoin sans me nommer...* » Je ne pouvais pas faire plus... Mais, même là, on a refusé de me recevoir, en me demandant d'expliquer ma théorie à un « avocat » à choisir parmi une liste de gens jamais montés sur scène (ou très peu)... et que cette personne jugerait si elle devrait ou non la transmettre au président... Et pour qui se prennent-ils ? C'est là que je me suis dit que ces gens ne valaient pas la peine : même les patrons de cabarets avaient plus de respect pour moi. Je rappelle que Joseph Maldera a fourni deux Grands prix avec des bouts de ficelles, que le

1. Cela est l'interprétation de Jean Merlin à propos d'un désaccord à l'époque sur les méthodes. Il est toujours le bienvenu en tant que coach. (Note des directions successives de l'équipe de France de scène.)

numéro de Frisch était *déjà monté* avant son arrivée dans l'équipe de France... Et depuis ? Comprenez qui pourra... Mais bon, pour répondre à la question, je me console en me disant que j'ai quand même écrit plusieurs livres, dirigé une revue de magie pendant neuf ans, donné à ce jour plus de quatre cents conférences dans le monde et ce, en cinq langues, et, enfin, qu'une bonne moitié de mes élèves sont devenus des pros réputés, alors...

Quelle est la question qu'on t'a le plus souvent posée ?

Bon, tout ça, c'est bien beau, mais votre vrai métier, c'est quoi ?

Finis cette phrase : « Il n'y a plus d'après... »

... dîner quand les invités se mettent à parler religion ou politique au dessert, foutant la soirée en l'air en faisant leur petit numéro de militant, de croyant, ou de sectaire, au mépris de la personne qui reçoit et a investi toute une journée de travail afin que les convives passent une bonne soirée.

T'a-t-on déjà pris pour quelqu'un d'autre ?

Oui ! Une fois dans un resto indien à Montparnasse, il y a longtemps. C'était un samedi soir tard, mais il y avait de l'attente... Quand le patron m'a vu arriver, il a quasiment déplacé des gens pour me donner une table, puis on a pris ma commande avec respect et j'ai été servi avant les autres, et au moment de l'addition on m'a dit : « *Il n'y a pas d'addition pour vous.* » J'ai alors laissé un billet pour le service, et un type a couru derrière moi dans la rue pour me le rendre. Encore aujourd'hui, j'ai le sentiment qu'on m'a pris pour quelqu'un d'autre, mais je ne sais pas pour qui. Une autre fois, une femme m'a pris pour Alain Delon, mais c'est plus rare...

Qu'est-ce que tes parents t'ont transmis et dont tu es le plus fier ?

Pas grand chose... Cela dit, ils ont fait ce qu'ils pouvaient.

Ce que tu honnis dans l'héritage familial ?

Je ne comprends même pas la question. Je vais demander conseil aux Niçois, qui mal y pensent...

As-tu le blues du dimanche soir ?

Ah non, parce que je sais que dès le lendemain on va avoir une putain de bonne semaine de travail. Je crois que le blues du dimanche soir est pour ceux qui

n'aiment pas leur boulot, et le font uniquement pour recevoir de l'argent en fin de mois... Non, moi – que Bouddha me turlute – j'aurais plutôt le blues du samedi soir...

Quel record souhaiterais-tu battre ?

Aucun ! Je ne comprends pas plus ça que les médailles... Toutefois, et dans le but d'être agréable, je signale que j'ai quand même gagné une course de spermatozoïdes le 18 août 1943, mais l'événement est passé quasi inaperçu, pas de plaque, pas de diplôme, rien. C'est là que je me suis dit que l'exploit sportif n'était pas payé de retour, et j'ai immédiatement cessé. Depuis, je me tiens sagement à ma décision.

Plutôt des amis garçons ou des amies filles ?

Les deux ! Sans distinction, à condition qu'ils aient quelque chose à dire ! Ce sont souvent des artistes : dessinateurs, peintres, instrumentistes, artistes de cabaret, magiciens, photographes, écrivains, cuisiniers, humoristes. J'aime les réunir chez moi, autour d'un dîner préparé avec amour, et leur faire passer une bonne soirée (car recevoir des gens à dîner, c'est, quelque part, leur dire qu'on les aime). Jadis, certaines grandes dames « tenaient salon », moi, je « tiens dîner »...

Ce que tu apprécies le plus chez tes amis ?

La convivialité, la culture, le *doute*...

Qu'as-tu acheté avec ton premier cachet ?

La cinquième symphonie de Beethoven par Igor Markevitch, parce que c'était le seul disque vendu cinq francs.

Comment te protèges-tu des contrariétés ?

J'écris un texte, ou je m'assoie devant le piano, et je joue une petite heure, principalement des impros en essayant très modestement de trouver de belles harmonies, genre Monk, qui ne soient pas des harmonies de conservatoire. En général, ça calme bien...

Que vois-tu de ta fenêtre ?

Voilà une bonne question ! Déjà, y a-t-il des fenêtres dans ma maison ? Sûrement, parce que je n'habite pas un bunker, mais honnêtement, je ne les ai jamais cherchées et, partant, jamais trouvées... Plus sérieusement, je ne vais jamais à la fenêtre pour regarder passer les gens : j'ai le sentiment que ce serait me voler du temps de vie, le temps de vie qu'il nous reste à un certain âge ne doit pas être gaspillé (selon moi !).

Une chanson d'amour est-elle forcément triste ?

Non ! Voir *La Chanson des vieux amants* de Brel.

Un strip-tease, c'est terriblement...

... excitant quand c'est bien fait ! J'ai eu la chance d'en voir beaucoup et, c'est comme dans tout le reste, il y a d'un côté les artistes, et de l'autre des filles qui se déloquent sur de la musique. Je préfère les premières.

Quel souvenir le plus fort as-tu de ton métier ?

Une standing ovation à trois heures du matin, dans un cabaret de lesbiennes (chez Moune). Je me suis dit que cela, je n'étais pas prêt de le revoir !

En dehors de la magie, quel don artistique aurais-tu aimé avoir ?

J'aurais aimé savoir dessiner comme Hodges, jouer du piano comme Monk, écrire comme Audiard ou Carlier.

Le métier que tu n'aurais pas aimé faire ?

Dompteur d'escargots ! Parce que, les soirs de di-sette (vous savez bien, ces soirs où le saltimbanque est tellement fauché qu'il ne peut plus acheter que du persil, de l'ail et de la mie de pain), ces soirs-là, donc, j'aurais eu la tentation de bouffer mon matériel ! C'est d'ailleurs pour cette même raison que je n'ai jamais eu de chien. J'avais, à une époque, dans un but purement humanitaire, adopté un couple d'huîtres,



qui devaient être très heureuses chez moi, puisqu'elles se sont reproduites en captivité. Elles ont même eu dix enfants. Et, puis, un soir (mais là on entre dans ma part d'ombre), un soir de Chablis premier cru Fourchaume... je ne sais plus très bien ce qui s'est passé... car tout est flou dans ma tête... Toujours est-il que, le lendemain matin, je me suis réveillé entièrement nu et entouré de coquilles vides. Ma première réaction a été de prévenir la police mais, mû par je ne sais quel instinct de conservation, je ne l'ai pas fait. Et, depuis, j'ai des doutes : ça ne peut quand même pas être moi qui aie fait une chose pareille... Décimer toute une famille... Mon dieu... pas ça !... et pourtant j'étais seul... Depuis, je vis rongé par le remord, et certains même disent que je me suis mis à boire...

As-tu la nostalgie de tes débuts ?

Non, et de plus je pense que je devais être épouvantable !

Si tu étais quelqu'un d'autre, ce serait ?

Je ne sais pas ! Il y a des jours où j'ai déjà du mal à être moi-même, alors un autre...

Regrettes-tu des rencontres qui ne se sont pas faites ?

Oui, bien-sûr ! Parfois on est devant six portes et on n'a que trois clés. On ne saura jamais ce qu'il y avait derrière les trois autres portes. D'autres fois on n'a pas assez de temps, d'autres fois on ne comprend pas ce que l'autre veut dire... Ça rappelle un concept développé par Steven Sondheim (le père de la comédie musicale moderne) dans *Follies : The road you didn't take...*

You take one road

You try one door

There isn't time for any more

One's life consists of either or...

Ou encore on pense au poème d'André Pol, mis en musique par Brassens, *Les Passantes* :

À la compagnie de voyage

Dont les yeux, charmant paysage

Font paraître court le chemin

Qu'on est seul, peut-être, à comprendre

Et qu'on laisse pourtant descendre

Sans avoir effleuré la main...

Comment devient-on artiste ?

Je ne suis pas sûr qu'on devienne artiste, il y a simplement des gens qui travaillent plus que d'autres.



Brel avait coutume de dire : « *Le talent, c'est avoir envie de faire quelque chose.* » On ne saurait mieux dire.

Qu'est-ce qu'un tour de magie réussi ?

C'est quand le spectateur se dit : « *Putain que c'était beau !* » au lieu de « *Comment a-t-il pu faire ça, ce con ?* »

N'es-tu jamais fatigué ?

Non, pas vraiment, c'est d'ailleurs le reproche que m'ont fait certaines compagnes : ne pas savoir me poser en attendant la mort avec elles, assis sur le canapé du salon, au prétexte que « c'est dimanche ». Toutefois, avec l'âge, j'éprouve parfois des lassitudes, plutôt que de la fatigue, je me dis : « *À quoi bon dire ceci ou cela* », ou encore « *Si je leur dis cela, ils ne vont pas le croire.* »

Quel est, selon toi, le secret d'une existence réussie ?

Avoir fait ce qu'on avait envie de faire, malgré les immobiles. Avoir transmis la vie, et répondu honnêtement aux questions des enfants. Avoir laissé une trace, même petite, c'est pour cela que certains écrivent des livres, d'autres des symphonies, d'autres font des films, etc.

Et Dieu, tu y crois ?

Non ! Je suis même prêt à renverser la phrase : en ce qui me concerne, c'est l'homme qui a créé Dieu, par peur de la mort. Certains me disent : « *Oh, comme vous devez être malheureux !* » Même pas, les gars ! J'ai la tranquille certitude de ceux qui savent qu'ils

vont mourir définitivement comme leur chien et c'est pourquoi je me hâte de faire un maximum de choses avant de partir. La mort, une bonne fois pour toutes... j'en ai fait mon deuil !

Isaac Stern, célèbre violoniste, a dit : « La musique, c'est ce qu'il y a entre les notes... »

Là, c'est un gros morceau ! Les citations sont multiples. Charlie Rouse, le saxo de Monk avait coutume de dire : « *Monk est plus grand par les notes qu'il ne joue pas que par celles qu'il joue.* » ; Miles Davis : « *Pourquoi jouer tant de notes alors qu'il suffit de jouer les plus jolies...* » ; Sacha Guitry : « *Après un concerto de Mozart, les dix secondes de silence qui suivent sont encore de lui...* » À titre personnel, j'aurais envie de citer le dépouillement et les harmonies de Satie... En fait, ce dont parlent ces gens avec leurs mots à eux, c'est de *l'organisation des silences*, car c'est la façon dont les silences sont amenés et rythmés qui vient sublimer ou non, l'œuvre d'art. On pourrait écrire un livre entier sur le sujet (que j'aborde d'ailleurs plus complètement dans mon bouquin qui va sortir et sera lancé lors du prochain congrès Ffap).

As-tu peur de la mort ?

Oui, comme tout le monde ! En fait, ce n'est pas de la mort dont j'ai peur, car je l'ai déjà vue arriver une fois sur le Strip à Las Vegas : un flot de voitures qui vous fonce dessus et dont on ne sait pas si elles auront de temps de s'arrêter... Non, ce qui me fait peur, c'est l'arrêt de ma vie, savoir que je ne serai plus rien, qu'un jour va s'écrire le mot fin sans que je n'y puisse rien et, peut-être, sans que je m'en rende compte...

As-tu peur du temps qui passe ?

De ça, oui, j'ai peur ! Peur d'être diminué, fatigué, et de me balader en final avec un déambulateur et des couches confiance, avec une aide ménagère qui me fera une cuisine de merde et me volera un peu chaque fois qu'elle ira faire les courses... Ou bien de finir dans un hospice... avec une piqûre en final pour libérer le lit quand ils en auront besoin pour un plus jeune, ce qui est normal... « *Votre papa n'a pas souffert, il s'est éteint dans son sommeil...* Partez tranquilles, il a eu une belle mort », leur dira l'infirmière en rangeant la seringue qui a servi à l'injection...

Jean-Louis Trintignant a dit : « Tant qu'on apprend, on est jeune. » Qu'en penses-tu ?

Je suis assez d'accord ! Le problème, c'est qu'en vieillissant on apprend de moins en moins vite et qu'on oublie de plus en plus.

Tu préfères généralement mettre les pieds dans le plat ou en avoir gros sur la patate ?

Les deux mon général !

Ton truc contre le trac ?

Sur scène, je fais les cent pas *backstage* et, lors d'une tournée, je me suis aperçu que Richiardi Jr avait le même tic, alors, pour ne pas qu'il croit que je me foutais de sa gueule, je suis allé faire les cent pas hors de sa vue. Je ne regarde pas non plus le numéro qui est en train de passer, pour rester concentré sur le mien.

Ta devise ?

Mort aux cons ! (Vaste programme !) ■

Madame Denise

Jean Merlin

Et maintenant, un conte de Noël... L'émouvante histoire de madame Denise. L'heureuse époque où l'on refusait du travail à Noël est sans doute terminée et, avant d'incriminer « la crise », il serait bien de se pencher sur les comportements de certains. Dans les entreprises, il était courant que l'arbre de Noël fût organisé par l'assistante sociale. Il était souvent composé d'un spectacle de variétés à la fin duquel on distribuait les jouets, puis les enfants profitaient d'un goûter. Le soir, les adultes avaient droit à

un repas de gala au self de l'entreprise, repas pendant lequel, si on avait été persuasif, on pouvait encore vendre du close-up... Puis la situation s'est compliquée. Pour en rendre parfaitement compte, j'aimerais vous narrer la parabole de madame Denise...

Madame Denise a organisé pendant dix-sept ans l'arbre de Noël d'un grand groupe. Elle avait même acquis un certain savoir-faire. Sur son carnet, on trouvait des adresses d'artistes qu'elle remplaçait tous les quatre ans, des adresses de traiteurs pour le goûter



et, pour le dîner, des adresses de disc-jockey pour faire danser les gens. Pendant ces dix-sept ans, madame Denise a toujours fait ça sur son temps libre, et bénévolement, pour que les enfants du personnel aient, chaque année, la belle fête qu'elle n'avait jamais eue, elle, quand elle était petite. Le soir, dans sa courte allocution, le patron remerciait officiellement madame Denise pour son excellent travail, et demandait pour elle une salve d'applaudissements. Elle, elle rougissait légèrement en disant : « *Mais non, mais non...* »

Puis, un jour, un délégué du personnel est venu la voir : « *Denise, ça m'embête un peu parce que je sais que depuis des années tu fais de ton mieux pour la fête, mais il faut que je te dise un truc... C'est au sujet du goûter et du dîner. Voilà, il faudrait que tu demandes au traiteur que ce soit garanti hallal, parce que nous avons des remarques d'une partie du personnel qui menace de boycotter la fête...* » Même si, sur le coup, elle n'en a rien laissé paraître, ça a choqué madame Denise qui, même si elle n'était pas pratiquante, avait reçu dans sa jeunesse, comme beaucoup, un semblant d'éducation catholique. Mais elle a essayé de faire plaisir, et donc elle a commandé au traiteur un goûter et un dîner hallal. Ça a choqué beaucoup de gens, qui lui ont rappelé, au self, que Noël est une fête catholique, qui doit être traitée comme telle, et que céder à la pression d'une minorité était honteux ! Certains ont même brandi les grands mots : racisme, exclusion, tolérance, « vivre ensemble » et madame Denise était toute confuse. L'année d'après, et pour ne pas être en reste, d'autres ont exigé un goûter garanti casher ! « *Y'a pas de raison, madame Denise ! Si vous faites pour les uns, vous devez faire pour nous aussi, nous ne sommes pas des parias de la société ! Et en plus, nous, on vous aime bien.* » Madame Denise s'est exécutée, comme un petit soldat, pour garder la paix pendant la fête et a commandé deux goûters différents. Ça compliquait un peu, parce que ce n'était pas chez le même traiteur, mais soit ! La paix sociale n'a pas de prix. L'année d'après, les végétariens sont venus gueuler : la galette des rois avait-elle été fabriquée avec de la farine bio, et sinon pourquoi ? Et, surtout, y avait-il du gluten dedans ? En plus, ce gâteau a une connotation catholique... On touche à la provocation ! Le médecin a demandé qu'on supprime les boissons gazeuses et qu'on les remplace par des jus de fruits frais afin de faire le bien des enfants (actuellement, on attend les diabétologues...) Puis, la bande du professeur Nimbus a exigé qu'on retire les guirlandes et le sapin qui, pourtant, ne sont pas des symboles religieux...

Mais, philosophiquement parlant, ma bonne dame, faut quand même faire très attention... Décorer le self, c'est prendre le risque de choquer des gens qui ne pensent pas comme nous, ou pour qui la notion même d'une fête de fin d'année peut être considérée comme insultante. Le mieux, madame Denise, c'est qu'il n'y ait pas de musique, car votre disc-jockey, l'année dernière, a passé un maximum de chansons américaines, ce qui n'a pas manqué de choquer certains de nos travailleurs qui votent très à gauche, alors qu'aucune chanson russe n'a été diffusée... En rentrant chez elle, madame Denise, s'est mise à pleurer. Tant de travail depuis tant d'années pour faire plaisir et maintenant tant de reproches... C'est pourquoi, en février, elle a demandé à être dessaisie du dossier, mais là, surprise : de tous ces beaux parleurs, de tous ces marabouts de pacotille, de tous ces philosophes de Prisunic, de tous ces agitateurs de mes burnes... *personne* n'a voulu se charger de reprendre cette lourde tâche. Alors elle a encore tenu une année, comme ça, puis fatiguée de ce troupeau de « cons-eilleurs » qui, eux, ne font jamais rien mais passent leur temps à emmerder ceux qui travaillent, elle a rendu son tablier définitivement. Maintenant, les jouets, s'il y en a, sont choisis sur catalogue et livrés par une Amazon, le goûter a été supprimé et le spectacle aussi. Merci les religions ! Merci les politiques ! Merci les sectes ! Dans les grandes entreprises, on pratique parfois le ticketing et on achète un lot de cent places dans un cirque de la périphérie... Ajoutez à cela que la fête dérange certains parents : il faut venir le samedi alors qu'on n'est pas payés pour et qu'on a franchement d'autres choses à foutre ! Les plus hardis ont écrit à la direction : *supprimez la fête et donnez-nous seulement l'argent...* Certains patrons prodigieusement agacés par cet état d'esprit *ont tout supprimé* et, de mon point de vue, ils ont eu raison, j'aurais fait pareil ! Car, comment être sûr que l'argent ainsi donné ira aux enfants, quand on sait que c'est au mois de septembre que l'on vend le plus de télévisions, à cause de la prime de rentrée des classes ?...

Aujourd'hui, Madame Denise est en retraite, dans un petit hameau. Une petite retraite qui permet de survivre sans trop de fantaisie. Quand le maire lui a demandé si elle voulait faire partie du conseil municipal, elle a décliné. Et quand le curé lui a demandé si elle voulait aider pour la fête de Noël, elle lui a répondu qu'elle était trop fatiguée. Comprenez qui pourra. ■



Les livres pop-up

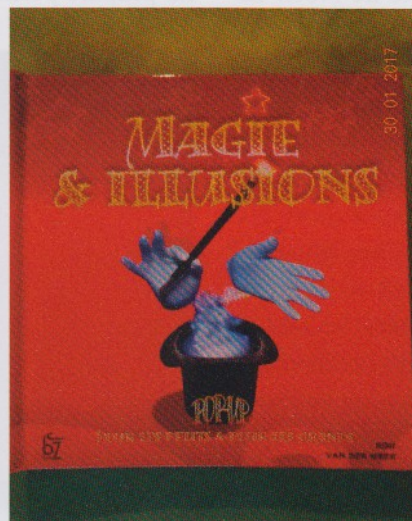
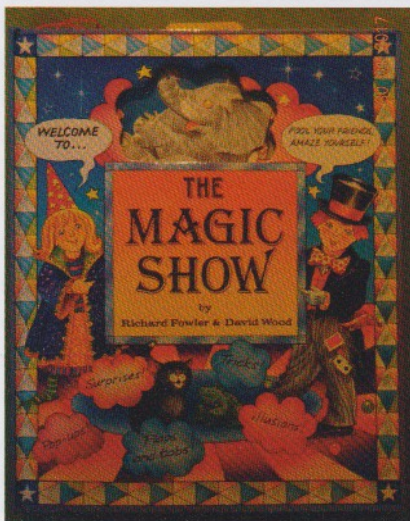
Jean Merlin

Les livres pop-up sont une de mes passions. Au fil des ans, j'en ai acquis, sans m'en rendre bien compte, un peu plus de mille deux cents exemplaires. Je voudrais dire, ici, que je n'ai pas une âme de collectionneur. Je ne suis pas parti un jour en me disant : « *Tiens, je vais faire une chouette collection de pop-up.* » Non, ça s'est fait petit à petit, sur cinquante ans. On achète ici et là : Fnac, Harrods et maintenant Amazon. Et puis, un jour, un type vous dit : « *Votre collection de pop-up est magnifique !* » Ou bien Jacques Desse vous téléphone et vous dit : « *Mardi je ne serai pas loin de chez vous, est-ce que je pourrais jeter un œil à votre collection ?* » Et c'est là que vous comprenez que vous êtes collectionneur. Vous avez dû acheter petit à petit du rayonnage Ikéa et, un jour, c'est plein... on ne peut pas mettre un livre en plus... Et là vous vous posez deux questions : « *Où vais-je mettre les prochains ? Qu'est-ce que cela va devenir quand je serai parti ?* » À la seconde question, ma réponse est simple : un jour où l'autre, je vais vendre ça de mon vivant, pour une bonne raison : savoir où ça va aller, chez qui et pourquoi... Je me suis même posé la question de savoir si je ne pourrais pas vendre l'ensemble en viager, quitte à faire un prix, afin d'en profiter jusqu'à ma mort...

Il y a un côté magique dans les pop-up : vous présentez un livre plat et, en l'ouvrant, un volume se déplie, qui souvent dépasse largement les dimensions du livre. Hop ! Et voilà ! Les livres pop-up font partie

de ce que l'on appelle les livres à système, qui comportent des tirettes, des reliefs, des volets et un certain nombre de dispositifs destinés à animer l'image de façon amusante, instructive, voire didactique. Il semblerait que les premières expériences aient été des livres à volets destinés au corps médical dans le but « d'éplucher » le corps humain par couches successives, à une époque où la photo et, *a fortiori*, le film n'existaient pas, et montrer ainsi aux carabins où se trouvent les organes et comment ils s'articulent entre eux... Ma compagne, qui est pharmacienne d'hôpital, possède un de ces livres et c'est l'unique raison pour laquelle nous sommes ensemble... Elle s'est plainte plusieurs fois que sa tarte avait un arrière-goût d'arsenic mais, à chaque fois, j'ai fait celui qui s'était trompé !

Mon sentiment, sans pouvoir le prouver, est que les premiers livres à système se situent vers 1416-1417, c'est-à-dire, juste après Gutenberg. À l'origine, ce n'étaient pas des livres mais des planches séparées. Définition. Pour que les choses existent, il faut les définir. Je vais donc vous donner ma propre définition du pop-up, valable jusqu'à ce que quelqu'un d'autre en trouve une meilleure... Un pop-up est une structure pliable à plat et collée entre deux volets articulés et qui va se déplier en volume, à l'ouverture des volets, en dépassant souvent les dimensions de ceux-ci. Les pop-up se déclinent sous plusieurs formes : les jeux de plateau ; les livres circuits dans lesquels





de petites voitures à ressort peuvent circuler ; des paysages ou des scénettes à transformation ; des livres valise ; des livres théâtre ; des maisons de poupée ; des châteaux hantés, etc. ; des pop-up prédécoupés à construire soi-même.

Les thèmes exploités sont nombreux, et sont en partie les mêmes que ceux exploités dans les boîtes de jeux, notamment Lego : pirates, espace, robots, châteaux et chevaliers, faune et flore, ainsi de les animaux mythiques. D'autres montrent des monuments, de l'architecture, voire les points fort d'une ville complète : Paris, Londres, New York, ou encore des lieux célèbres ou des civilisations quasi disparues. La religion et la mythologie ont été également largement exploités. En premier lieu, la fête de Noël. La transformation de la nature au fil des saisons a permis de remarquables chefs-d'œuvre. L'art et les peintres ont permis la réalisation de livres extraordinaires. Mais comme beaucoup pensent que l'art du pop-up s'adresse en priorité aux enfants, on y trouve illustrés : des fables, des contes, des héros de bandes dessinées (Tintin, Astérix, et les super héros de chez Marvel). Les filles ne sont pas en reste ; j'ai une bonne quinzaine de livres sur les maisons de poupées, les fées et les princesses, qui, pour tout dire, ne me passionnent pas, mais il faut les avoir. Pour les ados, voir les livres didactiques sur la photo, la peinture, la perspective, la formule 1, les volcans, etc. Sans oublier : les enquêtes policières, le domaine de l'épouvante et des châteaux

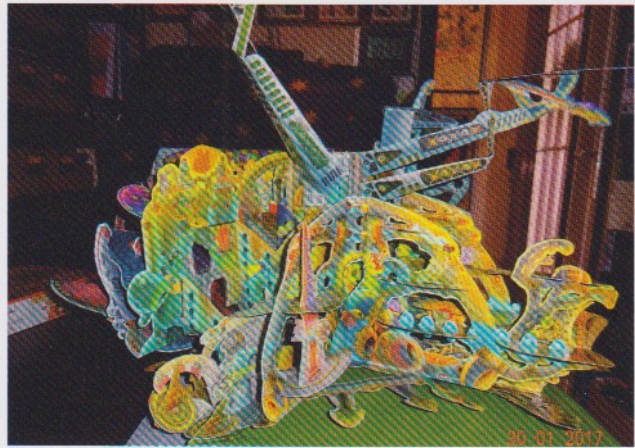
hantés avec fantômes, trappes, miroirs pivotants et j'en oublie. Les films célèbres et les comédies musicales ne sont pas absents : *Le Phantom*, *Wicked*. Bref, le pop-up c'est tout un monde à part qui fait la joie des petits et des grands, car souvent un

pop-up a deux niveaux de lecture. Le pop-up est une idée de cadeau idéale pour tout genre d'événement. Un pop-up fait toujours plaisir.

Mais, ce qui nous intéresse, nous les magiciens, ce sont les pop-up dont le thème est la magie. J'ai photographié les couvertures des principaux, pour mémoire et je précise : je ne suis pas photographe professionnel, je n'ai pas le temps de faire mieux, j'ai fait au plus vite, mais de façon à laisser une trace. La plupart permettent de faire de « vrais » tours de



magie... Le meilleur étant sans conteste le Séduccati. L'année dernière, j'ai démarché la Maison de la magie de Blois en la personne de madame Céline Noulin qui s'est montrée intéressée et va inclure le pop-up dans une expo plus vaste consacrée au papier sous toutes ses formes : origami, sculptures, pop-up... À cette occasion, je donnerai une conférence sur « Magie et pop-up » le 25 mai 2017, ainsi que des ateliers pour construire des pop-up qui permettent de faire des tours de magie, le 25 octobre 2017. Dans ces ateliers, réservés en priorité au public, je serai ravi de recevoir les magiciens qui peuvent être intéressés par cette expérience. ■



Piano

Jean Merlin



Jeune homme, à Bourges, mon père remplaçait parfois, en jouant d'oreille, l'organiste de la cathédrale quand il était malade. Mon père était comme moi : mauvais déchiffreur, mais pouvait jouer du premier coup n'importe quoi « à la feuille » avec des harmonies simples. Mon grand père Joseph était pareil. La famille Merlin habitait, elle, à Dunsur-Auron, 11 grand' rue, où mon grand-père exerçait l'honnête métier de tailleur d'habits. Il écoutait de la musique en travaillant, car il avait un « poste ». Folie dépenrière que ma grand-mère avait mis plusieurs années à lui pardonner... Tous les midis, après avoir bu un petit jus noir « café-chicorée Leroux », il s'attablait au piano et jouait tous les airs en vogue qu'il entendait dans son atelier en cousant. Et moi je trouvais ça joli, alors je m'asseyais et je l'écoutais et, quand il était parti, j'essayais de faire pareil ! Pendant la guerre (mais ça, je l'ai appris beaucoup plus tard), il avait caché dans sa cave un pianiste de concert qui, en remerciement, avait dû lui donner de sérieuses notions d'harmonie. À cette période, tous les midis, il le laissait jouer à sa place, à l'heure où il jouait d'habitude, pour ne pas attirer l'attention. Jusqu'au jour où des voisins malveillants lui ont dit : « C'est fou monsieur Merlin ce que vous avez fait comme progrès en un mois ! Qui aurait pu penser que vous pourriez un jour jouer l'étude révolutionnaire de Chopin ? » Mon grand-père prit peur, pas pour lui, mais pour son hôte, et lui organisa un déménagement la nuit jusque chez mon-

sieur P., un homme riche qui le cacha dans ses dépendances. Néanmoins, longtemps après, mon père recevait encore des places de concert pour le théâtre des Champs Elysées lorsque ce pianiste venait y jouer Ravel. C'est ainsi que j'ai connu, jeune, la musique de ce génie, dans des places à deux cents euros, assis à côté de mon père qui n'avait même pas les moyens de se payer une place de cinéma... Et je lui disais : « Tu vois papa, on a eu de la chance, on est bien placés. » À cet âge (six ou sept ans), je croyais que, dans les théâtres, les places étaient tirées au sort, comme à la tombola du patronage...

J'ai donc quand même appris le piano grâce à la *Méthode rose*, puis plus tard avec les *Classiques favoris* et, bon an, mal an, comme j'aimais ça, j'ai, pendant toute ma jeunesse, fait une ou deux heures de piano par jour. J'ai joué pas mal de Bach, mais aussi Mozart, Scarlatti, et toutes ces petites pièces charmantes qui font se pâmer les dames qui viennent prendre le thé l'après midi dans le seizième arrondissement... Accessoirement, j'ai attaqué aussi deux valse de Chopin, qui se sont bien défendues, les garces... Un peu de lecture, et beaucoup d'oreille... Même si, peu le savent, j'ai été pianiste de bar à Megève, aux Enfants terribles, un endroit décoré par Cocteau. J'ai aussi été pianiste de cours de danse harmonique chez Irène Poppart, pendant trois ans, car ma copine de l'époque y était prof. Plus tard, j'ai continué à jouer du piano tous les midis en attendant que mes

gosses rentrent de l'école, afin de pouvoir prendre mon petit-déjeuner en même temps que, eux, leur déjeuner et donc, de les voir un peu. À cette époque, je jouais de la musique « propre », avec des accords de conservatoire. Bête et discipliné, j'appliquais, en jouant d'oreille, les principes d'harmonie que mon père, et plus tard Micheline Lagache, organiste à Notre-Dame-des-Victoires, s'étaient évertués à me faire entrer dans le crâne ! Jusqu'au jour où un voisin, monsieur Francis Guillo, prêtre défroqué, spécialiste en Araméen, dont la maison jouxtait la mienne, rue Béranger à Bagnolet, a sonné et m'a dit : « *Je viens à cause du piano.* » J'ai pensé : « *Merde, peut-être que je joue trop fort ?* » Il m'a répondu :

– Non, non, au contraire, avec ma femme, tous les midis, on se colle à la cloison en prenant notre petit café pour vous écouter.

– Alors où est le problème ?

– Y'a pas de problème, simplement ils ont sorti un film sur Thelonious Monk...

– Oui, et ?... [J'ignorais, à l'époque, qui était Monk ; à vrai dire, je n'en avais même jamais entendu parler...]

– J'aimerais vous offrir la place !

Je suis resté sur le cul ; j'ai envisagé un court moment le fait que le type pouvait être homo, mais comme il n'avait pas l'air violent et dans le but de conserver des liens de bon voisinage, je l'ai suivi. Arrivé là, j'ai eu du mal à croire ce que je voyais sur l'écran. Bien sûr, je savais que le jazz était joué par des noirs, mais jusque-là, on ne m'avait donné en spectacle que des noirs « bien élevés » (c'est-à-dire ayant pardonné aux blancs) comme Sydney Bechet. Les autres, c'était des « nègres », qui jouaient de la « musique de nègres » et, à l'époque, on ne savait même pas si c'était permis par la religion, « les nègres » ! Bref, le « nègre-là » qui jouait sur l'écran n'était pas un rigolo. On voyait tout de suite qu'avec ses presque deux mètres et ses mains qui étaient de véritables battoirs, il valait mieux fuir en cas de conflit. Restaient les thèmes, qui vous entraient sous les ongles, insidieusement, l'un chassant l'autre. Restait la petite danse de l'ours qu'il exécutait lorsqu'il était content des solos de ses co-workers. Restaient surtout des harmonies inconnues qu'on ne pouvait appréhender sans quelques études spéciales



et mystérieuses... Je suis sorti de là transfiguré avec, dans la tête, le thème de *Round About Midnight* que la plupart d'entre vous doivent quand même connaître. En rentrant, le moins que je pouvais faire était d'offrir l'apéritif à mon voisin. Voilà. Et alors il me dit : « *Vous pourriez me refaire au piano le thème de la fin, juste pour voir...* » J'ai essayé, et je n'ai pas pu : pour le chant, ça allait, mais pour l'accompagnement, mes accords justes sonnaient faux ! Il me manquait toute l'harmonie ! Et lui, il a juste dit : « *Vous voyez bien !* », et il m'a laissé en plan et s'est barré en abandonnant son verre. Alors, de dépit, j'ai bu les deux verres d'apéro à moi tout seul, ayant alors besoin de beaucoup de courage, car j'ai compris immédiatement que j'allais commencer une quête... Ce type venait simplement,

sans le savoir, de changer ma vie et ma façon de faire de la musique, car il m'avait ouvert une voie sans retour et dangereuse parce que non balisée et allant vers une destination inconnue ! Je me suis trouvé dans la position du chevalier du jeu d'arcade *Dragon's Lair*, dans lequel on avance sur un chemin semé d'embûches sans pouvoir jamais faire marche arrière. Et même si, à force d'essais, vous pénétrez l'ancre du dragon, même si vous le terrassez, vous êtes à jamais prisonnier de l'ancre parce que si vous faites mine de vouloir sortir, vous vous apercevez trop tard que tout s'est effondré et qu'autour du repaire... il n'y a plus que du

vide... Je pense, quand même, que je dois remercier mon voisin. Ma vie musicale a alors changé. J'ai cherché des partitions pour essayer de comprendre, je me suis mis à acheter tous les disques de Monk de façon compulsive, jusqu'au moment un peu triste où on a tout ! C'est alors que l'on part à la rencontre des pirates (au propre et au figuré). J'ai été aidé dans mes recherches par un certain Bernard Bilis, cartomane de son métier, mais aussi vieil amateur extraordinaire de jazz devant l'éternel. Donc, comme dans l'émission de télé : merci Bernard !

Mais Bondhyeux, pourquoi ce type nous parle de ça ? Moi, je ne m'intéresse qu'à la magie, pas à la musique ! J'y arrive... Si je le présente ainsi, c'est parce que Monk est celui qui m'a fait entrer dans le crâne la notion suivante : *Un artiste est plus grand par ce qu'il ne fait pas que par ce qu'il fait.* Monk ne jouait

pas toutes les notes : il savait choisir... De même, un ventriloque ne prononce pas tous les mots que vous croyez avoir entendus... Miles Davis, le grand violoniste, avait coutume de dire : « *Pourquoi jouer tant de notes, quand il suffit de ne jouer que les plus belles...* » Sur cela *seulement*, ils étaient d'accord... C'est principalement ce qui différencie les valse de Chopin des pièces d'Éric Satie, où la grande beauté n'est basée que sur le strict nécessaire. (Hein ? Vous êtes sûrs qu'il n'était pas violoniste Miles Davis ?) Pour transposer, un magicien est plus grand par le mélange de cartes *qu'il ne fera pas* en début de tour que par le Zarrow d'enfer que le débutant imposera aux spectateurs. En un mot, si vous avez besoin de « je mélange avant pour bien vous prouver qu'il n'y a pas de montage », c'est que votre personnage n'est *pas* crédible. Vous n'êtes pas suffisamment épais ou établi, si vous préférez.

Je me suis alors mis à jouer du Monk, rien que du Monk, pendant des années. J'ai intégré des accords dans lesquels la quinte est à la fois augmentée et diminuée, où les septièmes ont leur quinte diminuée et où les secondes sont mineures... Mais là on entre dans la technique... Seulement, dans tout cela, il y a un piège de taille : derrière... *y'a plus rien*. Et, sans fantasmes, plus d'avenir : on a tout essayé, on est au bout du rouleau ! Et ça, c'est très mauvais. La preuve : j'ai quasiment cessé de jouer tous les jours. Ça m'arrive encore de le faire, pour faire plaisir à des invités mais, ne jouant plus assez fréquemment, « je n'ai plus les doigts ». Parfois, des amis me demandent pourquoi j'ai cessé de jouer, et je n'ai qu'une pauvre réponse à leur donner : « *J'ai cessé de jouer parce que, harmoniquement, j'ai résolu tous mes problèmes, j'ai quasiment une solution à tout et si, par extraordinaire je n'arrivais pas à en trouver une, j'ai une pirouette toute prête*

pour que cela ne se voie pas... Il paraît qu'on appelle ça "le métier". » Sur le même tempo, j'ajoute qu'il m'est arrivé d'abandonner des routines qui marchaient bien, parce qu'elles faisaient le même succès tous les soirs, et que *plus rien ne pouvait rater*. On tient quelques années comme ça, c'est confortable, et, un jour, on en a marre, on change, sans doute par envie d'une nouvelle aventure et un sournois besoin de se mettre en danger à nouveau. Certains soirs, j'en arrive à me demander si certains couples ne se séparent pas pour la même raison.

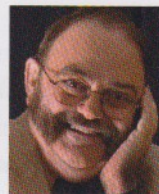
Écoutez Monk mais ne cherchez pas à le comprendre, ni à le démonter : il mène à la solitude car, au bout d'un moment, il n'y a plus que vous qui comprenez ce que vous faites. Les gens opinent du chef, ils sont polis, mais vous voyez qu'ils ne comprennent qu'un dixième, et parfois *rien*. Or, et jusqu'à preuve du contraire, l'art est un moyen d'apporter du bonheur aux autres et donc de communiquer. Quand il n'y a plus que vous qui comprenez ce que vous faites, vous êtes devenu *votre propre prisonnier*. Démontez Bach tant que vous voulez, sa métrique vous conduira directement à Slydini, mais pas Monk... Donc, vous voilà prévenu.

Telle est mon histoire avec le piano et la musique. Il me reste quand même Fauré, Ravel, Debussy, Satie et tous les jazzmen de la période be-bop. Donc, vous le voyez, dans cet extrait du livre qui va sortir, outre les quatre-vingts routines qui s'y trouvent, il y a aussi des récits, des anecdotes, des gags, et toute une vie avec ses points forts et ses faiblesses, ses parties de rigolades et ses « angouasses »... C'est un peu « grandeurs et misères d'un type qui a consacré toute sa vie à la magie »... *No more*. « *Mais il est tard monsieur, il faut que je rentre chez moi...* » ■



Les fiches cuisines de tonton Merlin

Jean Merlin



« On ne peut pas faire des levées doubles le ventre vide » – Albert Einstein

Le premier magicien qui, à mon sens, a eu le culot de mettre une recette dans un livre de magie, est Franck Garcia « L'homme dont les mains valaient des millions »... À bien y regarder, il y a beaucoup de similitudes entre une recette de cuisine et une routine de magie : matériel nécessaire/ingrédients, routine/recette et, dans les deux cas, le plus important reste la présentation ! Je connais quelques magiciens qui sont des cuisiniers honnêtes et, quand j'ai une hésitation sur un plat, j'appelle Hélène Andréi qui est ma référence en cuisine... J'ai toujours aimé cuisiner, parfois avec plus ou moins de bonheur mais, à force d'étudier, ça s'arrange... La cuisine est une longue tradition dans ma famille. Un de mes cousins a présidé aux destinées de L'Oustau de Baumanière (aux Baux de Provence), j'ai eu un oncle cuisinier à la Présidence de la République, un autre à la Cour du Duc d'Aoste. Il y en a eu d'autres, mais dans des restaurants moins prestigieux... Un de mes deux fils cuisine aussi et, chaque fois que mes petits-fils me rendent visite, avant le Monopoly, on exécute une recette qu'on mangera le soir. Avec mes deux belles filles (chinoise et vietnamienne... et charmantes), j'échange des recettes, ce qui est un excellent moyen de rester en contact. Les gens sont différents quand ils ont une cuillère en bois dans la main ! Quand mon petit-fils Cyril, huit ans, monte une terrine de saumon fumé et présente fièrement le résultat de son travail, je le complimente. Il est important que les garçons puissent se faire à la cuisine... En plus, ils aiment ça !

Ma grand-mère paternelle avait coutume de garder les menus des grandes occasions : fêtes carillonnées ou non, mariages, décès, diplômes, levées d'écrrou, etc. Et elle a eu la bonne idée de les coller dans un grand album de grand format qui pèse six kilos... En ces temps où l'ordinateur n'existait pas, ce sont les marques d'alcool ou de Champagne qui offraient des menus vierges, parfois sur parchemin, souvent ornés de reproduction d'Alfons Mucha ou autre, que les gens remplissaient eux-mêmes à la plume Sergent Major. La lecture de ce monument est très instruc-



tive : nous ne serions plus capables d'avaler la moitié de ce que ces gens mangeaient lors d'un repas de fête ; la cuisine était plus simple et plus roborative, mais de 1885 à 1950, on trouve l'éventail complet de son évolution ; les vins bus à l'époque sont devenus hors de prix, il y a des menus dont les vins, achetés aujourd'hui, représenteraient un budget supérieur à 10 000 €. Deux cuisiniers m'ont offert d'acheter ce monument : Lamazère et Michel Guérard ; mais j'ai tenu bon. Dès que j'ai eu un « chez-moi », j'ai eu à cœur de continuer et d'enrichir ce patrimoine. Je suis à mon onzième album de menus et chaque personne qui est venue partager ma table a eu droit à son menu personnalisé ! On y trouve le *who's who* de la magie internationale, mélangé avec des amis de tous bords : musiciens, mélomanes, pétomanes, dessinateurs...

bref, tous ceux à qui je trouve du talent. De plus, les ouvrages rendent compte de l'évolution des techniques d'impression personnelle, depuis l'imprimante huit aiguilles jusqu'au laser ! Que les choses soient claires : je ne me prends pas pour un cuisinier, même si une amie (Véronique Vincent, la dame que je visite quand Tabary est absent...) m'a fait faire une tenue pour Noël ! Simplement, j'ai un jour, à Lyon, acheté un livre intitulé *Si c'est beau, c'est bon !* Depuis, je soigne la présentation. Notez que l'assiette a son importance : j'ai plusieurs services de table, car je trouve ridicule d'apporter de la cuisine indienne dans un service à couscous...

Le pot-au-feu

Seule la viande est cuite au bouillon, mes légumes sont cuits à la vapeur, la tomate sera soufflée au four. Les tranches de céleri sont ajourées avec un vide-pomme. L'ensemble est toujours servi avec un tourniquet chargé de sept à huit gros sels différents, sept ou huit poivres et cinq à six moutardes rigolotes, plus du raifort, ou du raifort au wasabi. Servir avec un Brouilly, un Morgon, un Chirouble, bref un Beaujolais meilleur que cette piquette qu'on appelle le Beaujolais nouveau... Pour les inconditionnels du Bordeaux, tentez une Cote-de-Blaye, ou un Saint-Émilion. Je ne sers pas de grands crus avec le pot-au-feu, il faut que le vin soit un peu rude et rappelle le gravier.

Le miracle de la pâte feuilletée

La pâte feuilletée a un côté flatteur qui permet de faire chanter vos présentations. Une seule pâte possible : Herta ordinaire (pas la « pur beurre »).

Le potage en luté

Préchauffez le four à 205/210°. Prenez un bol, retournez-le sur une pâte feuilletée et coupez la pâte autour du bol en laissant trois centimètres de plus de diamètre. Remplissez le bol avec un excellent potage : champignons des bois plus brisures de truffes ou autre. Collez le disque de pâte par-dessus avec de l'eau tout autour du bol, de façon à faire un couvercle étanche. Découpez deux lanières de pâte afin de former une croix. Collez-la à l'eau sur le disque et rajoutez cinq petites boules de pâtes comme sur la *photo 1*. Dorez la pâte au jaune d'œuf avec un pinceau. Placez au four 20/25 minutes et sortez quand c'est doré et que la pâte forme un dôme. Si vous en



faites six à la fois, il faut augmenter le temps de cuisson. Le mieux est de surveiller de temps en temps. Au lieu des bols, vous pouvez acheter des soupières individuelles. Servir avec de l'eau.

Le soleil d'Austerlitz ou l'arbre de vie

Entre les deux, il n'y a que la découpe qui change... C'est original à l'apéritif et, lorsqu'on l'apporte, les gens font : « Oh! » Comme dans les tours de magie, il y a un truc : il faut deux pâtes feuilletées mais les gens ne le savent pas... Étalez sur une planche la première pâte feuilletée et recouvrez le milieu avec de la sauce *Pesto alla genovese*, et le pourtour avec une



2



3



4

sauce tomate rigolote. Étalez à la cuillère de façon à ce que les deux surfaces soient égales. Recouvrez de la seconde pâte. Pour le soleil, retournez un bol au milieu et coupez des rayons tout autour en laissant le milieu intact. Pour l'arbre, enlevez deux parties en bas et tirez les lignes au couteau (photos 2 et 3). Si vous avez mis plus de pesto, la couleur dominante sera verte, et si plus de tomate : rouge ! Une fois les lanières découpées, dorez au jaune d'œuf et jetez des graines de pavot bleu sur l'ensemble. Une fois cela fait, prenez *chaque languette* et retournez-la sur elle-même de façon à former une torsion, *sans la détacher du centre*, et dorez ainsi l'autre face au jaune d'œuf, puis jetez à nouveau des graines de pavot ; 25/30 minutes au four... et c'est prêt ! Vous pouvez donner une forme de sapin de Noël et reformer un second sapin avec les deux chutes du premier collées à l'eau par le milieu (photo 4). Entre les deux pâtes, vous pouvez garnir de saumon fumé de basse qualité, de jambon blanc ou de Serrano, d'une pâte faite de sardines épicées, mélangées avec du Boursin ail et fines herbes, etc. Bref, c'est à vous de jouer ! Pour changer des éternelles bouteilles d'apéro, proposez un *Spritz* : glace pilée au fond d'un grand verre, une cuillère de jus d'orange au fond, un zeste d'orange, trois volumes d'Apérol, cinq volumes de Prosecco, deux volumes de Perrier ou Perrier-orange. Mélangez avec un batteur en bois du Bellagio, plantez une paille rigolote dans le breuvage et servez avec un sourire.

Enfin, ne négligez pas la table : nappe en étoffe repassée sur la table pour enlever les plis, couverts placés dans le bon ordre et pointes en bas. Un verre par vin et un verre pour l'eau. Lors des dîners d'apparat, je fais un modèle, et c'est Gilles Mageux qui dresse, au cordeau comme chez la reine d'Angleterre ! Depuis



5



6

quelques temps déjà, dans ce type de réunion, je fais un menu en pop-up (photos 5 et 6) : je réunis ainsi plusieurs passions ! Si jamais vous avez essayé une de ces idées, ou si vous avez rencontré un problème, je serai heureux d'avoir du feed-back de votre part à : magicien@merlins.org. Bon Appétit ! ■



L'énigme de tonton Merlin

Jean Merlin



Ces deux personnes ont travaillé dans le show business, elles ont un point commun... mais saurez vous trouver ce qui les relie ? ■

Le ruban coupé

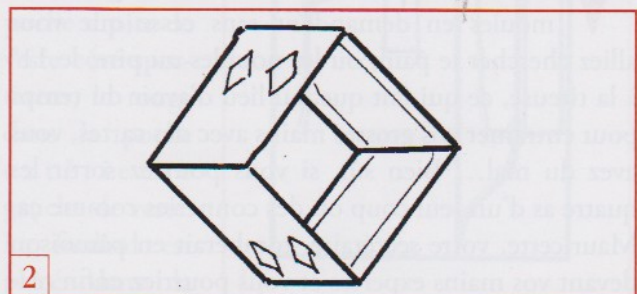
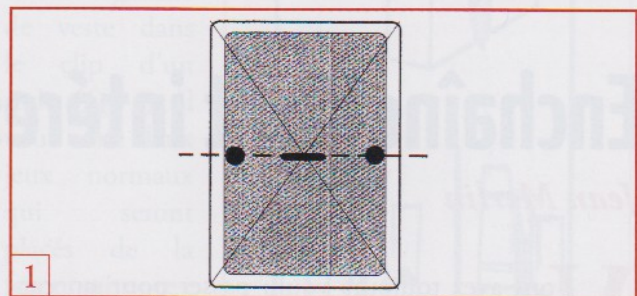
Jean Merlin

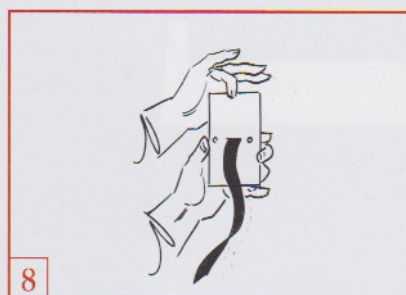
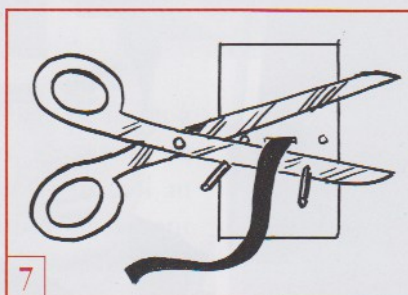
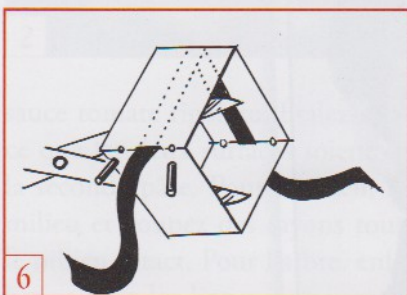
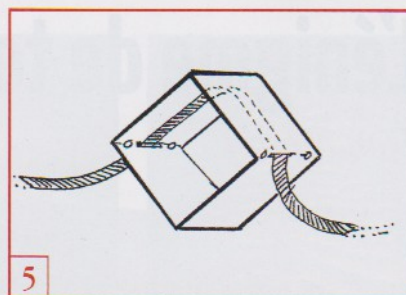
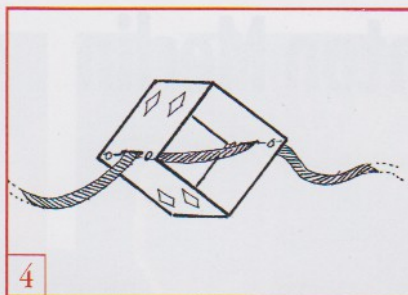
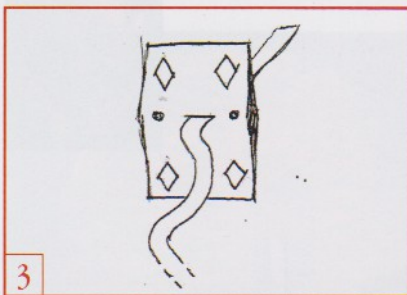


Voici un petit truc rigolo, sous forme de bricolage que vous allez pouvoir mettre en œuvre en cinq minutes. Il vous faut : deux cartes à jouer, du scotch invisible, un morceau de ruban bon marché de plus ou moins quatre-vingts centimètres, un cutter, des ciseaux de bonne qualité, une paille dans laquelle vous faites deux morceaux de cinq à six centimètres, une trouyauteuse de bureau.

Fabrication

Pliez les deux cartes rigoureusement en deux. Dépliez-les, faites une fente avec le cutter, juste sur le pli. Si vous êtes capable de couper une fente de 0,5 mm d'épaisseur, c'est le top. Venez faire de chaque côté un trou, centré sur le pli. Et dépliez (fig. 1). Collez les deux cartes bout à bout avec du scotch invisible de façon à former une cheminée (fig. 2). Refermez





la cheminée et passez, grâce au cutter, le ruban à travers les deux fentes (fig. 3). En appuyant sur le haut et le bas, le public peut voir le ruban qui traverse le carré (fig. 4). Le carré est de nouveau aplati, ce qui a pour but d'apporter le ruban tout en haut ou tout en bas (fig. 5). En refermant, regardez où est le ruban et venez placer deux morceaux de paille dans les trous, ce qui maintient l'ensemble fermé (fig. 6). Si vous n'avez pas de paille sous la main, vous pouvez former deux petits rouleaux de papier très serrés. Placez les ciseaux comme en figure 7, en faisant attention que la lame des ciseaux entre bien dans la boucle formée par le ruban. D'un coup sec, coupez ! Les morceaux de pailles tombent. Vous tenez l'ensemble comme en

figure 8. Vous retournez les deux mains comme en figure 9 et, dans ce mouvement, la main gauche tire sur les deux bouts de ruban, pour enlever la boucle intérieure. L'ensemble est ramené en main gauche comme en figure 9 tandis que la main droite tire le ruban vers le bas pour le donner à examiner... *That's all folks!* ■



Enchaînement intéressant

Jean Merlin

Vous avez toujours voulu passer pour un cartoman hors pair, mais *Zezette* vous gonfle les moules en demandant sans cesse que vous alliez chercher le pain, ou les nouilles ou pire, le 11° à la tireuse, ce qui fait que, au lieu d'avoir du temps pour entraîner vos grosses mains avec des cartes, vous avez du mal... Bien sûr, si vous pouviez sortir les quatre as d'un seul coup ou des conneries comme ça, *Mauricette*, votre secrétaire, tomberait en pâmoison devant vos mains expertes et vous pourriez enfin réa-

liser votre fantasme : lui demander de s'asseoir sans string sur la photocopieuse comme ça se passe dans les usines bien tenues à l'arrivée d'une nouvelle stagiaire... Seulement voilà, l'autre jour, vous lui avez fait choisir une carte, et vous n'avez pas été foutu de la retrouver... Dans l'espoir de garder sa place, elle a été polie, elle en a pourtant pris trois à la file pour vous donner votre chance... Mais nibbe... Vous vous êtes planté... Depuis, elle vous regarde d'un drôle d'air ! Alors *take it from me*, ce tour est pour vous, car il



est réalisable par tous et vous allez passer du stade de maladroit au stade de Dieu du stade ! Bon, ce que vous allez lire maintenant peut vous faire passer pour un véritable expert : c'est une suite d'effets allant *crescendo*, qui se termine en apothéose. Il n'y a pas trop de manip mais, en revanche, il faut deux jeux rouges et deux jeux bleus. Seuls les très riches pourront le faire. En France, depuis peu, à cause de la crise, la magie est devenue comme la médecine, à deux vitesses !

Effet

Il est multiple : c'est plus une routine qu'un effet seul. Deux jeux sont mélangés par les spectateurs. Le jeu bleu est étalé en ruban, le spectateur sort une carte hors du ruban sans la montrer ni la regarder. Le ruban est refermé, le jeu tourné faces en haut et la carte choisie est replacée, face en bas, dedans, le tout est remis dans l'étui. Personne ne connaît la carte choisie, pas même vous. L'étui est placé dans la poche droite de veste. Un spectateur choisit une carte rouge dans l'autre jeu, la regarde et le mélange bien. Le jeu est placé sous un foulard et l'opérateur ressort immédiatement une carte rouge face en bas. À ce moment, le jeu disparaît du foulard et revient dans l'étui rouge. Le spectateur nomme la carte choisie, la carte rouge est retournée, c'est la bonne. Le jeu bleu est sorti et étalé faces en bas sur la table, la carte à l'envers est la même que la carte rouge... Effet n° 1 ! À partir de là, c'est le carnaval de Rio de Janeiro : vous êtes prêt pour une succession de coïncidences ! Le spectateur choisit un des deux jeux, vous prenez l'autre. Chacun compte un petit nombre de cartes sur la table en les posant une par une. Les deux cartes du dessus des petits paquets sont les mêmes... Effet n° 2 ! Les petits paquets sont retournés faces en haut : les cartes du dessous correspondent. Le magicien et le spectateur donnent les cartes en même temps jusqu'à épuisement du petit paquet : ce sont les mêmes... Effet n° 3 ! Les deux paquets restants sont repris et leurs cartes retournées faces en haut une par une : ça marche... Effet n° 4 ! Tout d'un coup, le magicien stoppe l'opération, les deux jeux sont étalés, faces en l'air, en ruban : ils se sont triés... Effet n° 5, rideau ! Quand, après ça, les filles vous demandent votre nom, vous répondez : « *Je m'appelle Bernard, Dominique, Jean-Jacques, Roberto, Tamariz !* »

Matériel nécessaire

Il n'y a pas de manip, mais il faut : deux jeux rouges, deux jeux bleus, un foulard de 60 cm x 60 cm, un verre, un stylo avec agrafe, une veste avec topit.

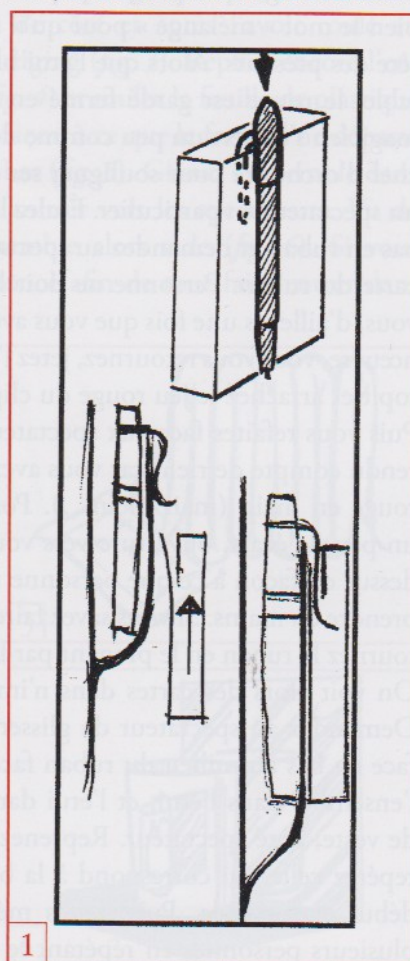
Principe

Deux jeux vraiment mélangés par les spectateurs vont être changés contre deux jeux entièrement montés, pendant l'exécution d'un tour et sans que les spectateurs ne s'en rendent compte !

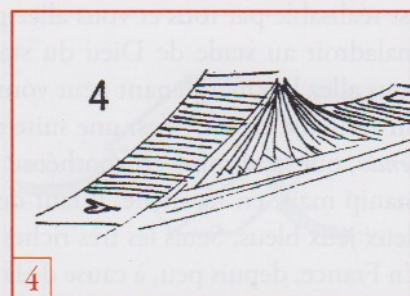
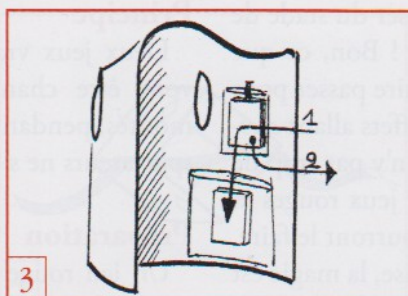
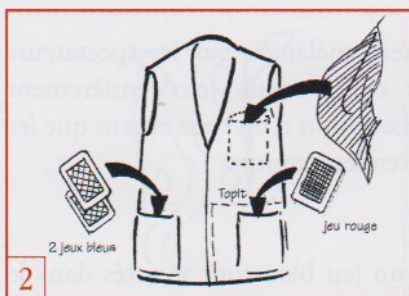
Préparation

Un jeu rouge et un jeu bleu sont montés dans le même ordre, en suivant le schéma suivant. Empilez faces en l'air les cartes suivantes : 6T, 9C, 8P, 2P, 7K, 10K, 3T, 6C, 5P, 4K, 3C, 9T. Le 9T est visible sur le haut de la pile. Ces cartes ont été choisies pour donner une impression de hasard, mais n'importe quelle autre combinaison est possible. Classez le reste du jeu faces en haut de l'as jusqu'au roi, dans la séquence *piqueur-tre-car*. Vous avez donc en bas l'as de pique, le deux, etc. jusqu'au roi, puis as de cœur, deux, etc., et la dernière carte visible sur le haut sera le roi de carreau. Il y a bien sûr des manques lors de l'étalage final, mais justement les cartes ont été choisies de façon à ce que cela ne se voit pas trop. Le jeu est alors retourné face en bas, et l'on vient poser dessus le petit paquet trié au début. Souvenez-vous, ce tri est valable *pour les deux jeux*. Dans le jeu bleu, on retourne une des cartes du milieu, face en l'air, et on se souvient de son nom.

Le jeu bleu est placé dans la poche extérieure droite de veste, le rouge est agrippé à l'extérieur de la poche intérieure gauche de veste dans le clip d'un stylo (fig. 1). Il vous reste deux jeux normaux qui seront placés de la façon suivante : le bleu, dans la poche droite de veste côté spectateur, le rouge dans la poche extérieure gauche de veste. Le foulard est placé dans la



1



poche intérieure gauche de la veste, là où on met le portefeuille (fig. 2).

Routine

L'opérateur sort les deux jeux « extérieurs » de ses poches (les non montés) et les donne à mélanger. Faire mélanger par plusieurs spectateurs en répétant bien le mot « mélangé » pour qu'il s'imprime dans la tête des présents. Alors que l'étui bleu est posé sur la table, le rouge est gardé fermé en main droite et le magicien s'en sert un peu comme de la baguette d'un chef d'orchestre pour souligner ses ordres : choisissez un spectateur en particulier. Étalez le jeu bleu faces en bas en ruban et demandez au spectateur de sortir une carte du ruban. Personne ne doit la voir. Pas même vous, d'ailleurs une fois que vous avez expliqué la manœuvre, vous vous retournez, jetez l'étui rouge vide au topit et arrachez le jeu rouge du clip du stylo (fig. 3). Puis vous refaites face aux spectateurs qui ne se sont rendu compte de rien, car vous avez toujours un étui rouge en main (mais plein...). Posez-le sur la table un peu à l'écart, ouverture vers vous. Posez un verre dessus de façon à ce que personne ne soit tenté de le prendre en mains. Si vous savez faire des fioritures, retournez le ruban en le prenant par l'extrémité (fig. 4). On voit alors des cartes dans n'importe quel ordre. Demandez au spectateur de glisser sa carte toujours face en bas au milieu du ruban face en haut. Glissez l'ensemble dans l'étui, et l'étui dans la poche droite de veste, côté spectateur. Reprenez les cartes rouges, repérez celle qui correspond à la bleue retournée au début et forcez-la. Puis, faites mélanger le jeu par plusieurs personnes en répétant le mot « mélangé ».



Reprenez le jeu et faites passer les cartes d'une main dans l'autre, figures vers vous pour repérer la carte choisie, en disant : « Là, c'est drôlement mélangé. Il n'y a aucun moyen de la retrouver... » Et, quand vous arrivez à la carte forcée, coupez pour amener cette carte sous le jeu. Tournez-vous légèrement vers la gauche et sortez avec la main droite le foulard de la poche intérieure (fig. 5). Pendant ce temps, vous placez toutes les cartes de la main gauche dans la poche gauche de veste (fig. 5) en ne gardant que la dernière que vous tenez comme un jeu entier (fig. 6). Recouvrez-la vite du foulard (fig. 7) et inclinez le soi-disant jeu verticalement en tenant le foulard comme en figure 8. Cette passe ne date pas d'aujourd'hui, elle est décrite dans *La Technique moderne aux cartes*, et c'est un véritable outil. Annoncez que vous allez sortir la carte choisie directement, malgré le mélange. Posez une carte (la seule qui reste en fait) face en bas sur la table. Ce sont vos doigts de la main gauche qui donnent l'illusion qu'il y a un jeu (fig. 8). Avec la main droite, faites gonfler un peu le foulard et posez-le dans le verre qui se trouve sur l'étui. Ressortez le jeu bleu intérieur de votre poche droite, sortez le jeu de l'étui en le mettant faces en bas. Faites nommer la carte rouge choisie,

et en cascade : montrez que c'est la bonne ; faites un ruban et montrez que la seule carte face en l'air est la même ; donnez un coup avec le plat de la main sur le foulard en disant : « *Quant au jeu rouge, il a réintégré son étui...* » ; sortez-le vite et faites un ruban faces en bas. Logiquement, vous devriez avoir des applaudes ! Sauf que, en plus, vous venez de changer les deux jeux sans que personne ne le soupçonne !

Prenez le jeu rouge dans la position de la donne et invitez un spectateur à faire de même avec le bleu. Commencez à donner des cartes une par une sur la table en inversant leur ordre. Vous en donnez plus ou moins une dizaine et dites au spectateur : « *Donnez*

un petit paquet de cartes. » Comptez ses cartes et veillez à ce qu'il ne dépasse pas douze. Sinon stoppez-le ! Puis chacun ramasse son petit paquet et retourne les cartes une par une en partant du dessus. Tout correspond. Là encore, veillez à ce qu'il y ait une progression dans le rythme. Quand vous n'avez plus de cartes en main, vous devez avoir une seconde vague d'applaudissements. Stoppez-la et annoncez : « *Mais le plus incroyable, c'est maintenant ! Monsieur, retournez le gros paquet faces en haut, et je fais de même. Après tous ces mélanges, je n'arrive jamais à comprendre comment toutes les cartes restantes viennent de se trier.* » ■

Flashosilk, Cannosilk et Kartosilk

Jean Merlin



Flashosilk

Effet

L'artiste montre un verre transparent vide et, en une secousse, un foulard apparaît à l'intérieur.

Matériel nécessaire

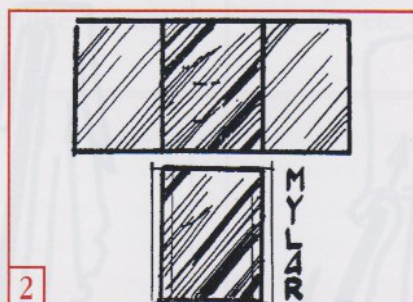
Il vous faut : un verre avec une fente à l'arrière (fig. 1), un rectangle plastique souple genre rhodoïd ou autre sur lequel est fixé un morceau de mylar servant de miroir (fig. 2).

Préparation

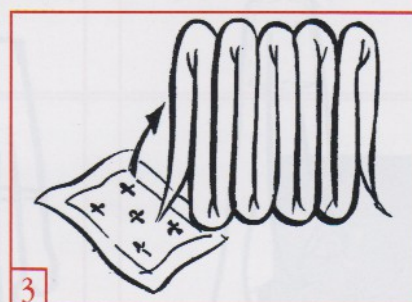
Prenez un foulard de pongée ou de soie indienne d'environ 40 cm de côté et après l'avoir roulé en ruban, pliez-le en zigzag (fig. 3). Repliez encore l'ensemble en deux (fig. 4) et roulez la feuille de plastique souple autour, de façon à ce que le foulard ne dépasse ni du haut, ni du bas (fig. 5). Glissez l'ensemble dans la fente du verre, miroir vers les spectateurs. Vu de devant, le verre semble alors vide (fig. 6). Si vous appuyez avec le pouce afin de tout faire entrer dans



1



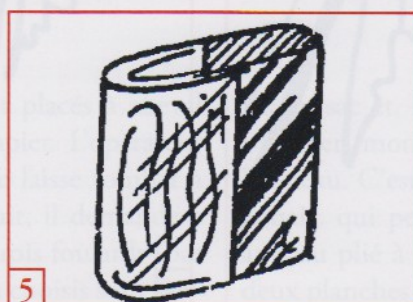
2



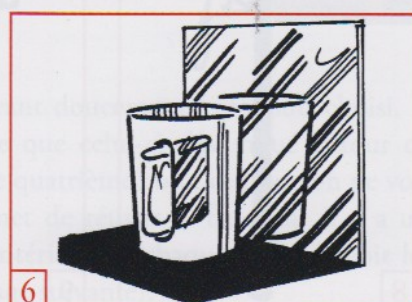
3



4



5



6

le verre, la feuille de plastique se déplie et le foulard apparaît (fig. 7). Faisable à n'importe quel moment du numéro, sans charge et sans souci ! Attention, pour un bon rendement, ne pas préparer le verre trois heures avant la représentation... Si vous travaillez en piste, vous pouvez placer un autre foulard dans le verre, dont un pan, replié par hasard vers l'extérieur, masquera le trucage sous tous les angles.



Courte routine : Cannosilk

Prenez deux foulards rouges qui semblent identiques, mais dont l'un fait 45 cm de côté et l'autre 70 cm. Préparez le foulard de 70 cm dans le verre truqué et attachez le second (45 cm) à une canne qui apparaît. Placez cette canne pliée dans le verre truqué, masquée par les plis de son propre foulard. Prenez le verre en main gauche, sortez l'ensemble canne/foulard en masquant la canne dans les plis du foulard, transformez le foulard en canne, et faites-le réapparaître immédiatement dans le verre : vous avez un premier effet ! Placez la canne sous le bras droit, sortez le foulard du verre, et placez celui-ci sur votre épaule gauche. Reprenez la canne, pommeau

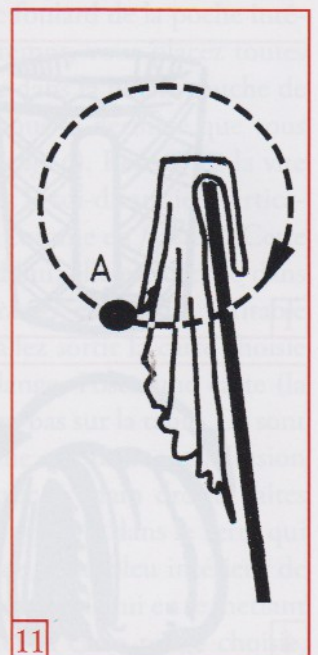
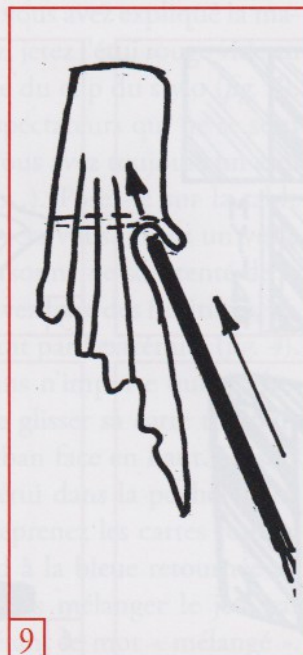
vers le bas, retournez le verre sur le bout de la canne et recouvrez-le du foulard qui vient d'apparaître, en ayant soin que les bords du foulard tombent d'un tiers côté spectateurs et de deux tiers côté magicien (fig. 8). L'opérateur tient alors la canne par le pommeau, genre Statue de la liberté, le verre bien haut, et garde la pose une seconde. En baissant la main droite, la main gauche s'empare de l'ensemble verre/foulard et dégage la canne par le dessous pour la remonter. Puis remplacez la canne comme en figures 9 et 10. Avec la canne tenue par le pommeau en main droite, montez l'ensemble vers le haut, puis abaissez le tout d'un geste vif : l'air va s'engouffrer dans le pli A et le rejeter vers l'arrière. Le verre apparaît et semble avoir traversé le foulard (fig. 11). Plusieurs essais vous seront nécessaires pour trouver la vitesse et l'angle, mais l'effet vaut la peine. Le magicien Olafson fait un triomphe avec cette passe, qui n'est que la transposition de la pièce à travers le foulard de Dai Vernon !

Kartosilk

Si vous possédez un foulard représentant une carte blanche et un autre représentant une carte ordinaire, vous pouvez essayer la routine suivante dans laquelle l'apparition du foulard est masquée et constitue, en fait, un change de foulard.

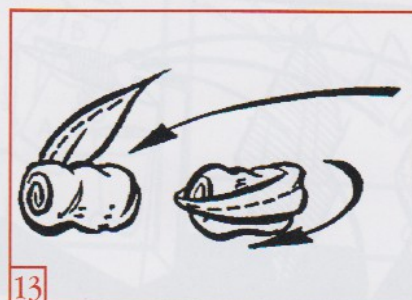
Effet

Montrez le foulard avec la carte blanche, roulez-le en boule et placez-le dans le verre. Faites choisir une carte, et sortez le foulard du verre : la carte choisie s'est imprimée sur le foulard (fig. 12).





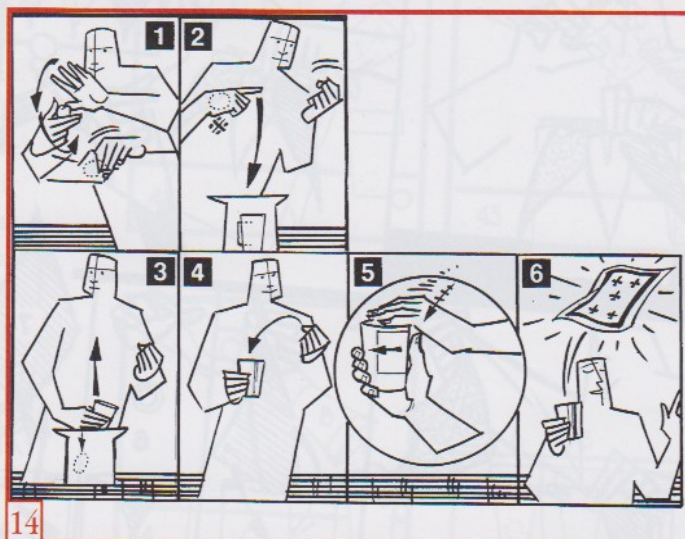
12



13

Exécution

Préparez le foulard avec carte imprimée dessus comme dans la routine *Flashosilk* expliquée précédemment (fig. 1 à 6), coincez-le à l'arrière du verre et placez celui-ci dans un chapeau ou dans un sac de papier fort. Le foulard carte blanche aura subi la préparation suivante : dans l'ourlet de celui-ci passez un petit fil de cuivre très fin d'une longueur d'environ quinze centimètres. La raison en est simple : lorsque vous roulerez le foulard en boule, vous terminerez avec la pointe contenant le fil de cuivre et enroulerez ce coin autour du reste du foulard de façon à obtenir un petit paquet stable, avec lequel vous pourrez faire un tourniquet sans risque de le voir se déplier. Montrez le foulard, roulez-le en boule. Stabilisez la boule grâce au fil de cuivre de l'ourlet (fig. 13). Montrez bien la boule et faites un tourniquet : pour le public, le foulard roulé est en main gauche. Venez chercher le verre en abandonnant le foulard roulé dans le chapeau. Puis, dans le même geste, faites semblant de déposer le foulard dans le verre pendant que le pouce libère l'autre en appuyant. Soyez synchro ! Posez alors le verre bien en vue : guéridon, support, main d'une spectatrice, etc. Forcez la même carte à un spectateur de bonne volonté et



14

dépliez le foulard du verre, montrez que c'est bien la même carte et saluez en chantant *La Marseillaise*, ce qui vous permettra de ne pas être confondu avec un footballeur français (fig. 14).

Avec le même principe, vous pouvez faire un changement de couleur de foulard à vue, rien qu'en le mettant dans le verre. Ne vous limitez pas à la carte : faites apparaître le drapeau du pays dans lequel vous travaillez, etc. ■

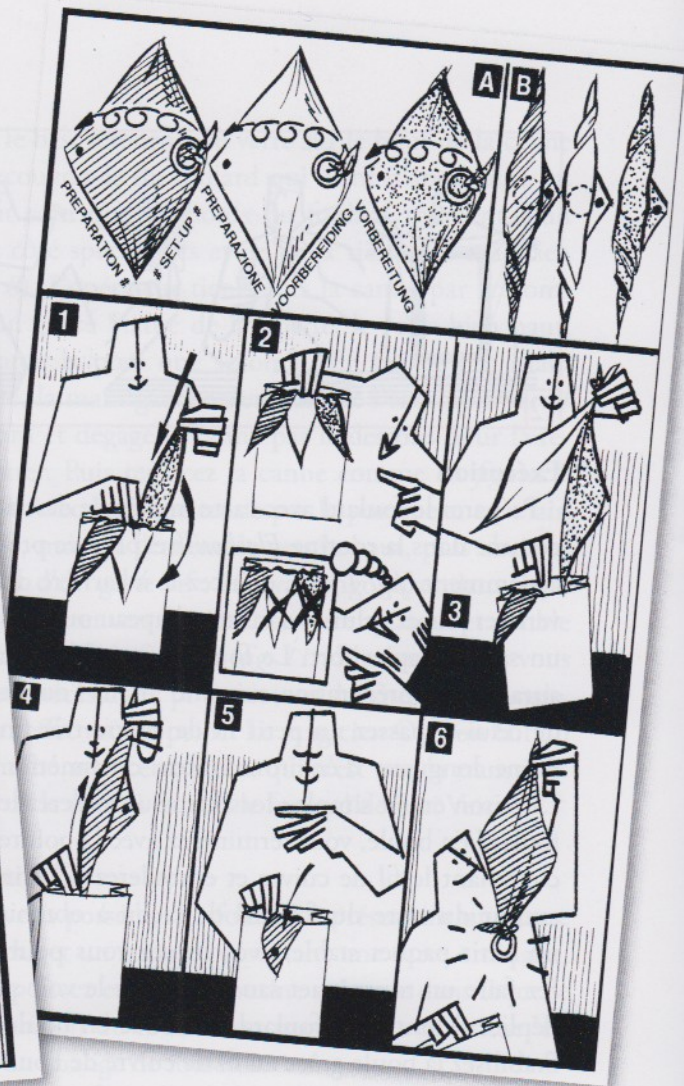
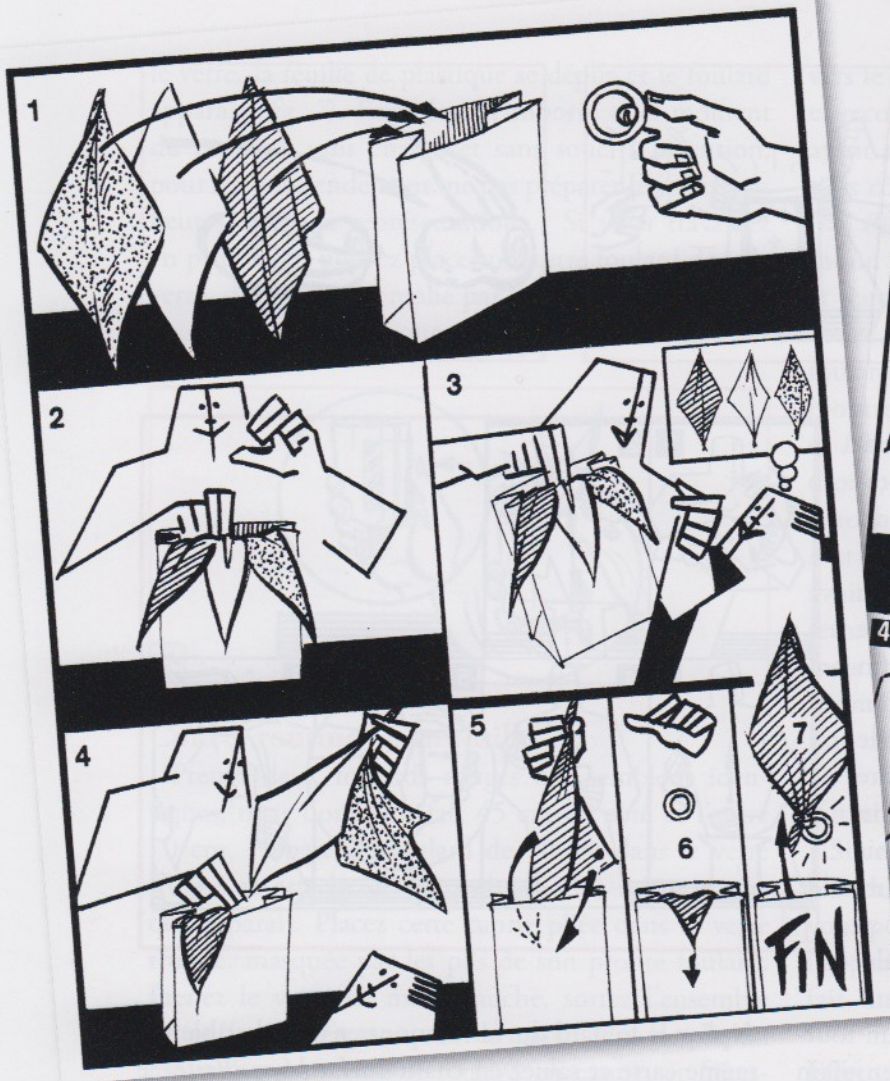
Foulanno

Jean Merlin



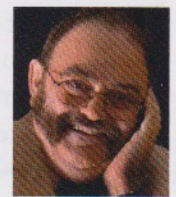
Trois foulards sont montrés et placés à cheval sur le rebord d'un sac de papier. L'opérateur montre un petit anneau et le laisse tomber à l'intérieur du sac de papier. Cela fait, il demande à un spectateur de nommer l'un des trois foulards (pas d'équivoque). Les deux foulards non choisis sont reti-

rés du sac et, levant doucement le foulard choisi, le magicien montre que celui-ci s'est noué autour de l'anneau. C'est le quatrième coin, celui qu'on ne voit jamais, qui permet de réussir le truc, car il y a un anneau plié à l'intérieur de chaque foulard (voir les deux planches page suivante). ■

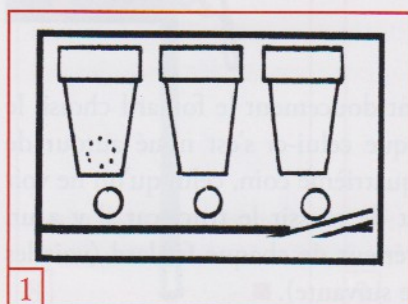


Les gobelets sans fond

Jean Merlin



Cette passe dont je suis l'auteur a dû paraître sur des cassettes vidéo sans mon autorisation. Je réaffirme, ici, ma paternité. Cette passe peut être incluse dans n'importe quelle routine, lorsque vous vous trouvez dans la position indiquée sur la figure 1.

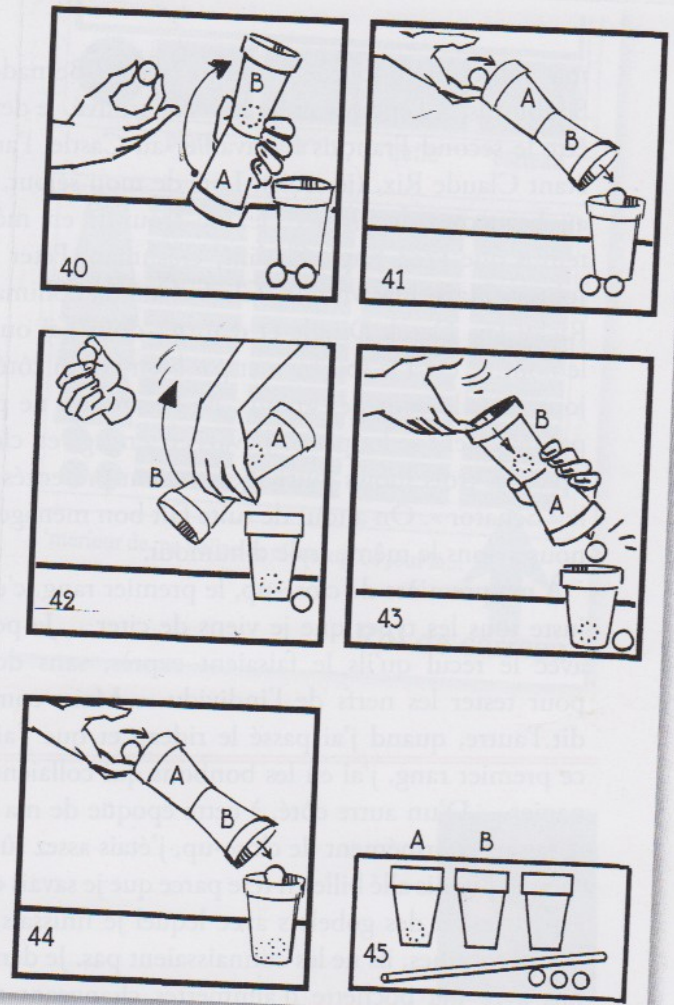


La main droite vient prendre le gobelet de droite par l'embouchure tandis que la main gauche fait de même avec celui du

milieu. Les deux gobelets sont ainsi levés ensemble pour montrer leur fond que l'on fait tinter alternativement l'un contre l'autre tandis que l'opérateur déclare : « Ces gobelets ont des fonds solides, et pourtant... » La main gauche donne une secousse pour faire retourner son gobelet ouverture vers le bas, puis elle glisse le long de celui-ci pour en atteindre le haut, tandis que la main droite apporte son gobelet, chargé, ouverture en haut et le pose sur le fond du gobelet tenu en main gauche (fig. 40). La main droite s'empare d'une des trois balles, la lance à vingt centimètres et la rattrape, la main gauche, en tordant un peu son poignet, fait pivoter ses gobelets vers la gauche. Dès que les gobelets sont horizontaux, la main droite vient

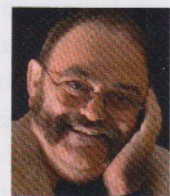
lâcher sa balle dans l'ouverture du gobelet de droite, tandis que la rotation fait tomber la balle contenue dans l'autre gobelet, dans le dernier gobelet resté sur la table ouverture en haut. (Dans la *figure 41*, la main gauche a été omise de façon à ce que l'on comprenne bien l'illusion et en s'appliquant un peu, il n'est pas si difficile de faire tomber la muscade dans le dernier gobelet.) Dans cette position, la main gauche opère une rotation du poignet vers la droite, ce qui a pour but de la positionner paume en bas et de garder le gobelet chargé vers le haut. L'opérateur prend alors une seconde balle, la lance et la rattrape, et tandis que la main gauche refait un mouvement de bascule vers la gauche (*fig. 42*). La main droite introduit dans le gobelet le plus à droite, une seconde balle qui a l'air à son tour de passer à travers les fonds des gobelets (*fig. 43*). En inclinant la main gauche vers la gauche on pourra faire passer la troisième balle (*fig. 44*). Les deux gobelets sont alors reposés ouverture en haut sur la table à la droite du gobelet qui contient les trois balles, celui qui contient une balle doit se trouver complètement à droite. Le gobelet de gauche est vidé sur la table, et les balles sont positionnées comme en *figure 45*.

(Extrait de *The Life and Times of Jean Merlin*, ouvrage à paraître en 2017). ■



The once in a lifetime brainwave

Jean Merlin



En 1973, je suis parti en tournée de conférences aux États-Unis et, à cette époque (vous vous en doutez), les choses allaient différemment. J'ai donné quarante-six conférences en deux mois, participé à trois congrès, trois télévisions, plus un séjour au Magic Castle. Mon agent était Emile Loew, un Néerlandais qui vivait dans le Queens à New York. Dans la vie, il avait trois passions : le fric, le fric et le fric... À l'époque, il était le seul à organiser des tournées qui étaient facilitées par le fait que, pour \$ 240, on pouvait acheter un « billet touristique » qui permettait d'aller chaque jour dans une ville nouvelle. Les distances ne comptaient pas, on pouvait s'amuser à faire New York/Los Angeles/Buffalo/San Francisco si ça nous faisait plaisir. Le plus souvent, nous pre-

nions des compagnies régionales, aujourd'hui disparues, mais pas que, on avait droit à deux bagages qui pouvaient faire quatre-vingts kilos chacun, plus un bagage de cabine et un *personal item* qui était souvent un sac à dos... Et donc, j'avais emporté, outre mon matériel, des articles de Taytelbaum, des articles de Sitta, et je dois dire qu'en deux mois et demi, j'ai quasiment tout vendu...

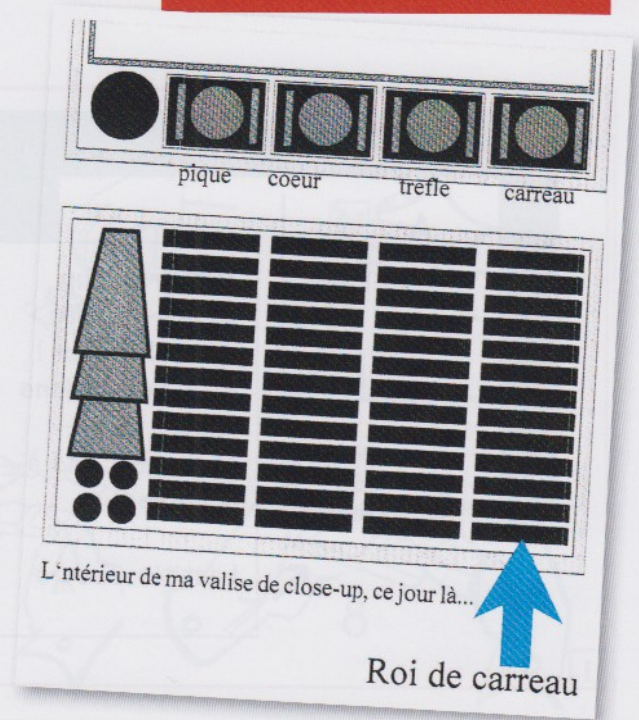
Dans cette tournée, j'ai posé (à ma demande) mes valises au Magic Castle pour une dizaine de jours. C'était en fin de tournée, j'avais une valise pratiquement vide et je me suis dit : « *Je vais acheter des cartouches de cartes Magic Castle que je revendrai aux Français* [ce qui a été le cas]. » Je me suis donc trouvé en possession d'environ quatre cents jeux qui rendaient

ma valise bien lourde, comme disait Bernadette Soubirous. À l'époque où je m'y suis trouvé, je devais être le second Français à travailler au Castle, l'autre étant Claude Rix, (je crois). Lors de mon séjour, j'ai eu beaucoup de chance, je me trouvais en même temps que Fred Kaps, Slydini, Goshman, Peter Pit, Johnny Hart, Dai Vernon, Clark, Crandal, Shimada, Ricky Jay, Derek Dingle et d'autres dont j'ai oublié le nom. C'est à la fois bien et pas bien : d'un côté on joue dans la cour des grands, de l'autre, on ne peut pas tellement se louper... J'avais été engagé en close-up et les trois shows journaliers étaient présentés par le « Senator ». On a tout de suite fait bon ménage car nous avions le même style d'humour.

À ma première de close-up, le premier rang, c'était juste tous les types que je viens de citer... Je pense avec le recul qu'ils le faisaient exprès, sans doute pour tester les nerfs de l'individu... Mais, comme dit l'autre, quand j'ai passé le rideau et que j'ai vu ce premier rang, j'ai eu les bonbons qui collaient au papier... D'un autre côté, à cette époque de ma vie, je faisais énormément de close-up, j'étais assez sûr de moi, et j'y suis allé bille en tête parce que je savais que, à part le jeu des gobelets avec lequel je finissais, les autres routines, ils ne les connaissaient pas. Je démarrais avec ma pochette d'allumettes changeant trois fois, la routine avec la grenouille et les cartes choisies, une routine de pièces dans laquelle se construisait une pyramide de verres avec réapparitions des pièces sur quatre étages, je faisais une carte choisie retrouvée dans des conditions impossibles et dont je voyais bien que personne ne comprenait le truc (c'était plus un truc pour magiciens que pour le public et l'idée de départ se trouve dans *La Technique moderne aux cartes* ; ce qui prouve que les gens ne lisent pas les livres complètement). Mais je dis fièrement que j'en ai embêté plus d'un avec cette routine. Ensuite, je faisais ma routine de pièces à travers la table qui se terminait par une *one coin routine* (entièrement pompée dans le livre de Slydini), et enfin, ma routine de gobelets et dans laquelle il y a deux passes personnelles et une de Bloom. Ça s'est passé dans la bonne humeur et j'ai compris, à la fin du premier show, que j'étais définitivement admis dans la « cour des grands ». D'un côté, ça me faisait très plaisir, d'un autre, tous ces gens faisaient beaucoup de tours de cartes compliqués genre *Roll Over the Aces* ou autres, et je savais de façon définitive que, dans ce chapitre, je ne faisais absolument pas le poids. Mais, bon, je faisais des tours de cordes en souriant, je faisais ma routine de boulettes et tout le monde, même Slydini, était content...

Jusqu'au jour où Crandal m'a dit : « *Demain, après le show, on se réunit dans la bibliothèque, au second, pour échanger des idées. Tout le monde espère que vous viendrez. Le thème, c'est les cartes... Vous serez content, il y aura Derek Dingle, Ricky Jay, Kaps, que des pointures, mais ne l'ébruitez pas, on veut rester entre nous.* » À cette époque Kaps disait : « *Je ne sors pas mon jeu de cartes quand il y a Ricky Jay.* » Je n'en ai quasiment pas dormi de la nuit. Que pouvais-je faire pour les étonner ? J'en étais vert de peur et je me suis dit : « *Si je ne trouve rien de bien d'ici demain, je vais m'écrouler en scène à la fin du dernier show et on me pardonnera de rentrer me soigner. Pour faire bonne mesure, je demanderai un médecin.* » Et puis, vers six heures du matin, j'ai regardé la montagne de cartouches de cartes que j'avais achetées. Il m'est venu une idée folle, faire un *brainwave* avec cinquante-deux jeux, parce que je me suis dit : « *Ça, ils ne vont pas y penser.* » Ma valise de close-up a deux étages. Le plateau du dessus, qui contient les petits objets, s'emboîte dans la valise qui, elle, contient au fond les objets plus grands. Je me suis rendu compte que dans le compartiment du dessous on pouvait mettre quatre fois treize jeux... La valise était lourde et il fallait faire un effort pour la manier en sautillant, mais je me suis dit : « *Je vais le tenter !* » J'ai passé toute ma journée à ouvrir, par en dessous, les cellophanes et les étuis avec un cutter, en retournant une carte différente dans chaque paquet et en recollant tout proprement... Mes paquets étaient classés dans l'ordre *piqueur-trécar* et allaient de l'as au roi. Ils étaient recouverts par le plateau du dessus, donc rien à voir quand on ouvrait la valise... Toutefois, j'ai eu la prudence de me placer au fond, en bout de table, avec un tabouret pour ma valise de façon à occuper, seul, le bout de table... Quand ça a été mon tour, j'ai sorti un jeu que j'ai posé devant Dai Vernon, et j'ai dit : « *Je voudrais commencer par rendre hommage à Dai Vernon, l'inventeur du brainwave, et vous montrer ma présentation personnelle.* » J'ai sorti un jeu Bicycle et l'ai placé devant Dai Vernon en lui disant : « *Je ne vais pas vous apprendre la routine. Il faut maintenant que vous me nommiez une carte, n'importe quelle carte.* » Et là, *j'ai eu le pot de ma vie*, il a dit : « *Roi de carreau.* » Les carreaux étaient contre la paroi droite de la valise et le roi tout au bout, côté ouverture. Et c'est là que j'ai dit : « *Excusez-moi, Bill Larsen m'a donné un jeu Magic Castle, je vais m'en servir dans cette grande occasion.* » J'ai plongé la main dans la valise et, en une fraction de seconde, sans regarder, j'ai sorti le bon jeu cacheté... Et là, tous ces gens qui me regardaient goguenards depuis le début se

sont dits : « *Tiens, un brainwave cacheté, pourquoi ?* » Pourquoi ? Parce qu'il est neuf ! Et là, j'ai demandé qu'on décachète le jeu, qu'on ouvre la boîte, et qu'on le sorte. Je l'ai pris et je l'ai éventailé maladroitement, comme font les magiciens dans un *brainwave*, pour montrer que seul le roi de carreau était à l'envers. Là, les petits sourires narquois sont revenus... Et j'ai seulement dit : « *En revanche, dans ma version, on peut examiner le jeu immédiatement...* » Un certain Bruce Cervon et un autre monsieur se sont précipités dessus et ont constaté qu'il était normal... Et là, il y a eu un grand éclat de rire... Ensuite des tas de gens ont fait des tours dont je ne comprenais même pas le titre... Et, en sortant, Ricky Jay, pas dupe, m'a dit un truc comme : « *Vous pouvez encore le faire cinquante et une fois...* » ■



Roberto

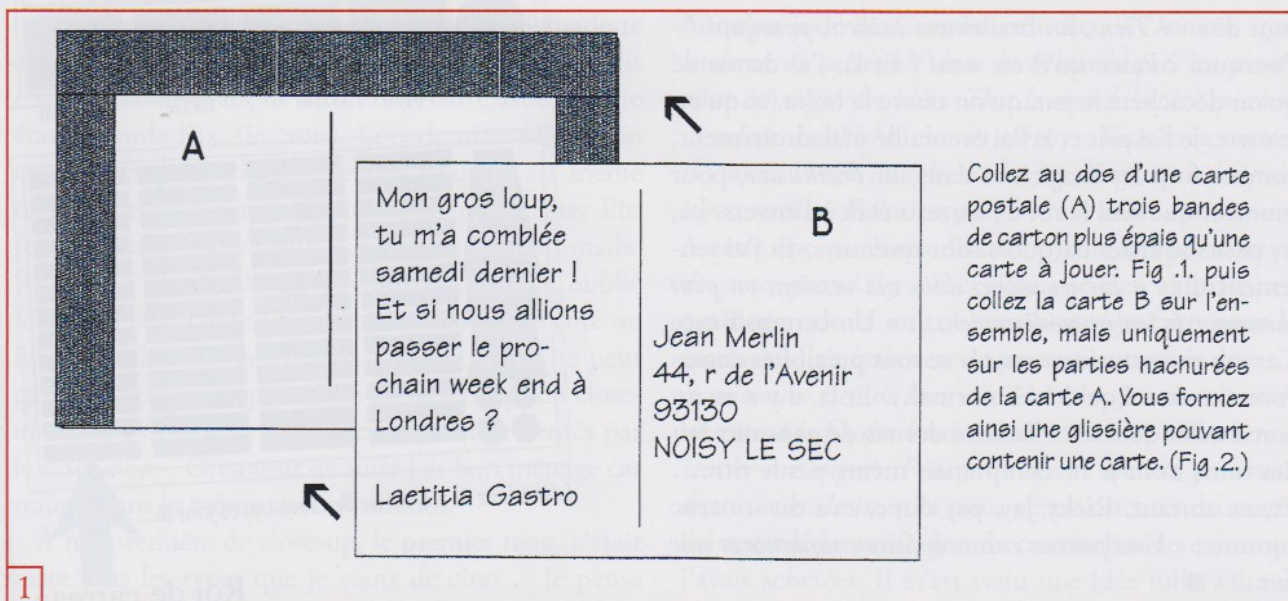
Jean Merlin

Cher Roberto,
Tu as commis, chez C. C. Éditions, un ouvrage irréparable, mais toujours en vente : *Agenda secret*. Ayant pas mal vécu, je connaissais déjà l'agent secret, le passage secret, le désir secret, mais pas l'agenda. Pour moi, c'est un petit chef-d'œuvre à plusieurs niveaux : la multiplicité des sujets traités, la brièveté des descriptions qui restent compréhensibles et, *last but not least*, il n'y a pas que de la magie dedans. Page 151, le chapitre a pour titre « Applaudir Vivaldi ». Je suis entièrement d'accord avec toi sur la culture différente des mélomanes et des apprentis magiciens... Une précision toutefois : Roberto, tu t'es fait avoir. Le type qu'on t'a présenté comme Vivaldi au concert où tu t'es rendu est un imposteur. Marcello, Americano, Portafaux Vivaldi, le vrai Vivaldi, celui de la marchande de quatre saisons, est mort depuis longtemps. Quand tu as un doute, Roberto, appelle-moi... Entre gastronomes, on peut quand même se rendre service...

Donc, dans ce magnifique ouvrage, on trouve, aussi, page 210, un chapitre intitulé « Tout portefeuille est un portefeuille Himber ! » Pour moi, c'est le meilleur moment du livre. Je n'en dirai pas plus. Si



vous voulez cet outil diabolique *achetez le bouquin*. Mais sachez que, pour l'expérience décrite, il faut une carte postale placée dans un portefeuille. Plutôt qu'une photo du Mont-Blanc, je suggère un portrait de Franco déguisé en Drag-Queen le jour de la fêria de Pampelune. C'est vous qui voyez ! S'abstenir de la carte postale classique, genre Bruyant the Dry, ses élus pourris jusqu'à la moelle, ses ruelles boueuses, ses derniers communistes... Ça risque d'être mal perçu. Non, ce qu'il faut (et là on quitte le domaine de l'amateurisme décadent pour entrer de plain-pied dans celui de l'arnaque, mais qui fait rêver), c'est une carte genre « *Bon anniversaire mon gros loup, tu m'as rendue folle ! Et si nous passions notre prochain week-end à Londres ?* », signé Laetitia Casta ou Aure Atika. Ça, c'est vraiment classe. Évitez la carte de Mireille Mathieu, tout le monde sait qu'elle ne sait pas écrire... Évitez aussi Margaret Thatcher car, même de dos, elle ne faisait pas rêver. (Et puis, Roberto, on peut te le dire, maintenant que tu es grand : elle est morte... Victor Hugo, Verlaine et Arthur Rambo, aussi, mais bon, je ne veux pas te gâcher ta journée.) Mais avec des noms de vedettes de cinéma jeunes et en plein rut, le spectateur qui lit la carte postale verra



Collez au dos d'une carte postale (A) trois bandes de carton plus épais qu'une carte à jouer. Fig. 1. puis collez la carte B sur l'ensemble, mais uniquement sur les parties hachurées de la carte A. Vous formez ainsi une glissière pouvant contenir une carte. (Fig. 2.)

immédiatement que tu n'es pas la moitié d'un séducteur. Bref, revenons à nos boutons, comme disait la pétasse de treize ans qui, la semaine dernière, m'a traité de vieux alors que je ne voulais que son bien... Ta carte postale, Roberto, m'a donné une idée : faire une carte postale *creuse*, capable de distribuer une carte à jouer dans le portefeuille du spectateur lors d'une première expérience et de la retrouver longtemps après dans une seconde (fig. 1). J'espère que personne n'a eu cette idée avant moi, je suis si content avec...

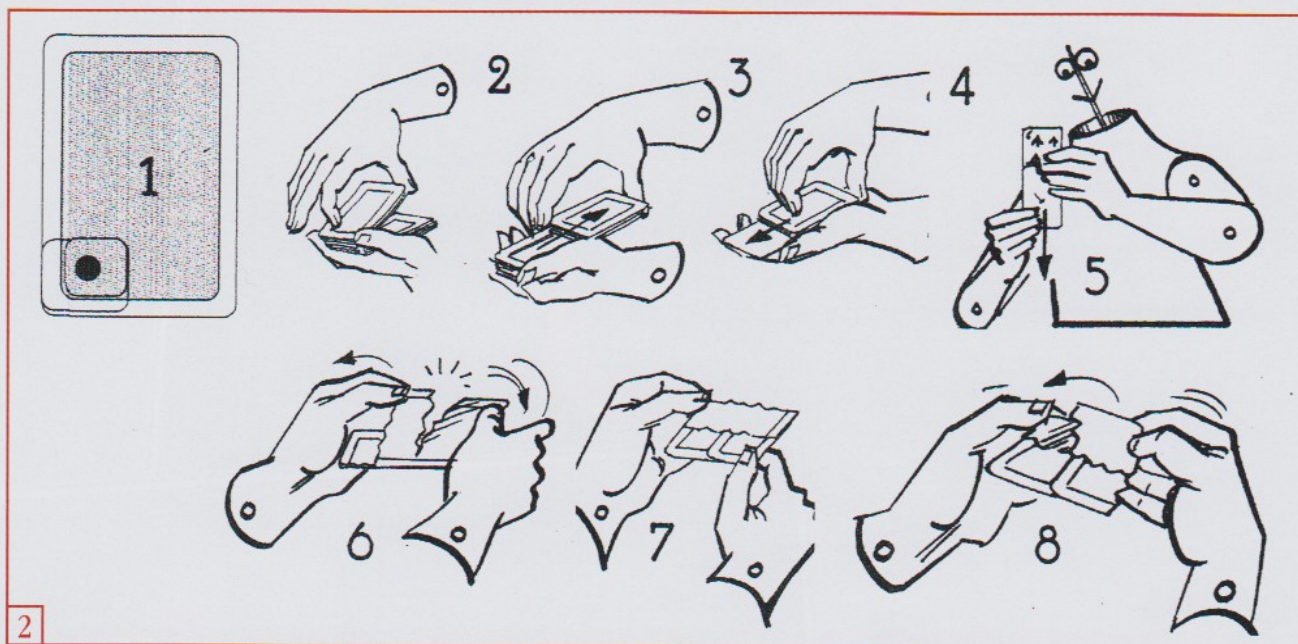
Routine 1

Prendre des cartes qui symbolisent une ville : la Tour Eiffel pour Paris, Big Ben pour Londres, une arène pour Madrid, un trou pour Bâle, une ruine pour Athènes, etc. Il en faut six différentes, plus un duplicata de l'une d'elles afin de fabriquer la carte creuse. Disons Londres. Demandez à un spectateur de sortir son portefeuille et montrez-lui la carte creuse, une carte postale sur laquelle « quelqu'un d'important a écrit une prédiction que nous lirons tout à l'heure ». Pour ne pas qu'il soit tenté de la regarder avant tout le monde, refermez le portefeuille et demandez-lui de le remettre dans sa poche. Montrez six cartes postales symbolisant six villes et, par un moyen malhonnête connu de vous seul, forcez face en bas la carte de Londres (comptage, choix du magicien, pic et pic et colégram...) Une fois le choix fait, laissez la carte postale de dos, car personne ne doit connaître la ville choisie ! Reprenez le portefeuille du spectateur et sortez la carte postale, avec le petit mot visible en abandonnant la carte à jouer dedans. Rendez le portefeuille au spectateur en disant : « Rangez ça tout de

suite, car vous allez avoir besoin de vos deux mains. » Le spectateur le fait car il n'a aucune raison de soupçonner quoi que ce soit. Sauf que, ce faisant, vous avez chargé dans son portefeuille une carte à laquelle il manque un coin et qu'il n'est pas au courant... Et là, les plus malins me voient déjà venir ! Mais vous, pour l'instant, vous prenez la carte prédiction et vous faites lire le texte qui se trouve au dos ce qui apporte un rire, puis lentement, vous retournez la carte choisie : la photo représente Big Ben... Puis vous montrez la carte choisie par le spectateur : Londres... Bravos, serpents, cotillons et *sitting ovation*. Mais vous, fouchtra, vous avez un tour d'avance... Alors, pour faire oublier cet effet, vous allez exécuter plusieurs tours successivement : les trois cordes du Bengale, la prédiction d'une position du Kamasoutra, l'éléphant transformé en orchidée, les bambous du Vatican, le collier du roi Salomon, le baume de Venise, et la jouvence de l'abbé Souris. Puis, tout d'un coup, alors que personne ne s'y attend plus, vous annoncez : « Et maintenant, pour faire plaisir aux jeunes voici... un tour de cartes ! » Rien qu'avec ça, vous avez mis tous les jeunes dans votre poche. Merci tonton. Non, laissez les enfants, c'est pour moi.

Routine 2

Dans un jeu de même couleur de tarot (je donne cette précision pour les Belges), vous avez placé une carte duplicata sur le coin de laquelle vous avez collé, à la cire, le coin qui manque à la carte du portefeuille. Vous forcez cette carte au mélange indou, et vous la déchirez en huit morceaux de façon à ce que le morceau supplémentaire soit celui du dessus (fig. 2). Vous le décollez et vous le confiez à un spectateur différent



de celui du portefeuille. Puis vous brûlez/faites disparaître les huit morceaux restants : quêteuse, boîte à triple fond, trépied à la carte, acide sulfurique et, en dernier recours, Himber-Ouallet... Appelez sur scène les deux spectateurs, celui du petit morceau et celui du portefeuille, et affirmez que les morceaux ont voyagé et se sont reconstitués dans le portefeuille du spectateur, qui, ébahi, l'ouvre et en sort une carte allah-quelle il manque un coin. Si un ou deux cons commencent alors à applaudir, stoppez les net, et

dites : « Attendez, rien ne prouve que c'est la même. Pour prouver cela, il faudrait que le petit coin se raccorde exactement sur la carte de monsieur... Honnêtement monsieur, pouvez-vous affirmer, sur la tête de votre percepteur, que le coin raccorde exactement au demi-millimètre près ? Oui ? Alors chapeau ! Tous les deux vous avez fait un sacré bon boulot ! » Et là, vous les faites applaudir.

Voilà Roberto, ce que ton bouquin m'a apporté. Merci pour tout. Ton ami, Jean Merlin. ■

Acrostiche

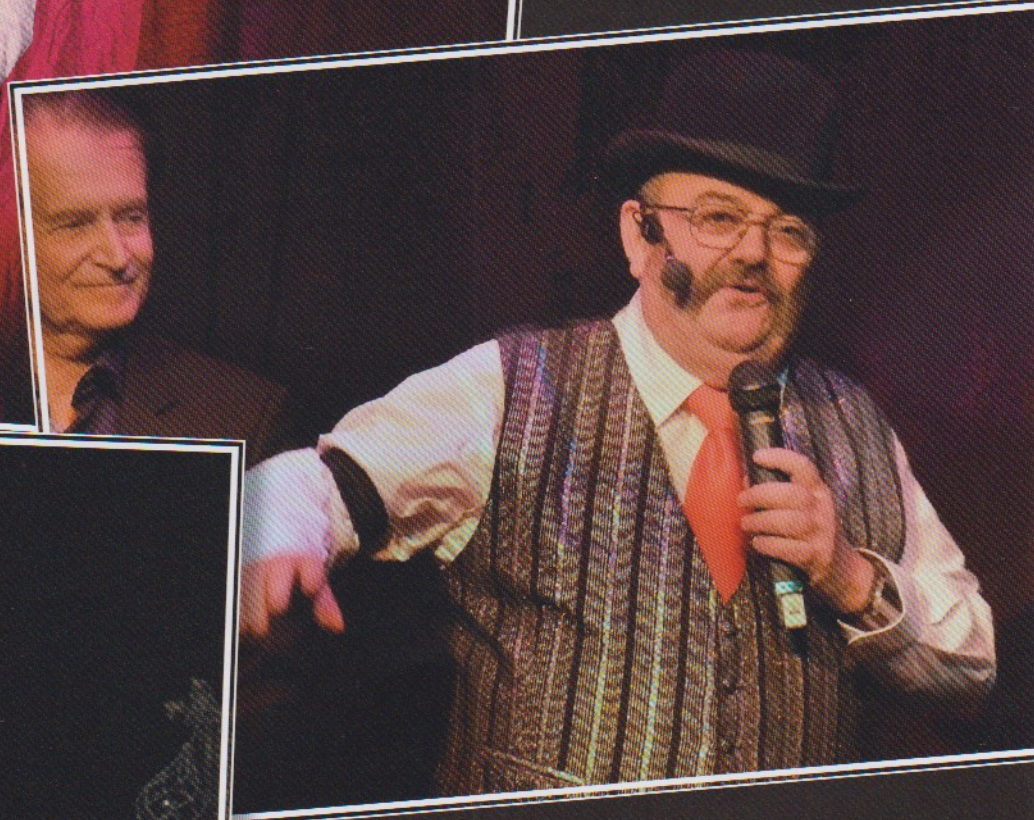
Nirag

Jeune enfant âgé d'à peine huit ans, un jeudi après-midi,
En explorant le grenier de son père, il découvrit une boîte de magie.
Aucun doute de permis, c'est décidé il en ferait son métier,
Nul ne pourrait le faire changer d'avis car telle était sa volonté.

Melkiston ne fut son nom de scène qu'un court moment,
Ensuite il reprit très vite le nom que lui donnèrent ses parents.
Reconnaissant les hautes compétences de ce talentueux magicien,
L'afap lui décerna même la médaille de bronze Robert-Houdin.
Il est l'inventeur de nombreux tours originaux comme *Le Petit Marin*.
Nul doute que, pour beaucoup d'entre nous, il est le Coluche des magiciens. ■







LA FFAP ET SES ACTEURS

Soirée de trophées Robert-Houdin 2016

Ted Calaroni

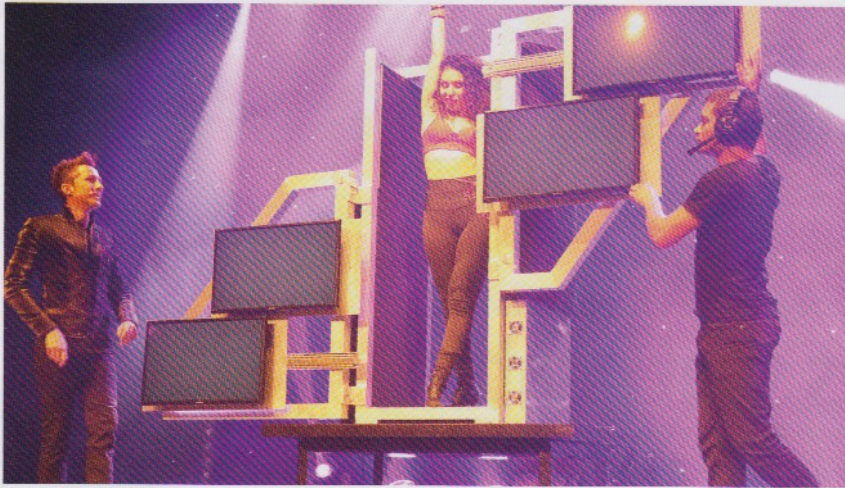
Cette année encore, Céline Noulin et toute son équipe accueillait, à la maison de la magie Robert-Houdin de Blois, la soirée des trophées Robert-Houdin qui vise à honorer les spectacles et vidéos magiques de l'année élus par la Ffap. Cette année fut un bon cru puisque nous n'avions pas moins de onze nommés pour la cérémonie. Dans la catégorie vidéo de magie : Zacarug, Thomas Da Costa et Samuel Giannangoli. Dans la catégorie spectacle jeune public : *Tom le magicien* avec Thierry Batteu, *L'École des magiciens* avec Sébastien Mossiere et *Mes tours du monde* avec Nicolas Goubet. Dans la catégorie mentalisme : *Les femmes et les enfants d'abord* avec Xavier Nicolas, Will et Walt *Les Preneurs de tête*. Dans

la catégorie magie théâtralisée et show magique : Arnaud Dalaine pour *Un toit pour deux*, Maurice Douda pour *Tricheur, une légende manipulée*, Zack et Stan pour *Méchamment magique*. Une grosse préparation en amont pour sélectionner les spectacles, choisir les membres du jury, catégorie par catégorie, et mettre en place toute la logistique. Un lourd travail d'organisation qui échoit au créateur des spectacles magiques de l'année Ffap, Claude Gilson.

La remise des prix des spectacles magiques Ffap prend la forme d'un spectacle de magie de haute qualité, et le public de Blois ne s'y trompe pas puisque la salle est pleine à craquer, tout comme l'année dernière. Le maître de cérémonie n'est autre que François Normag qui avait déjà joué ce rôle

avec brio aux précédents trophées. La direction artistique et l'organisation générale de la soirée étaient assurées conjointement par Céline Noulin et Pathy Bad, la régie générale et la mise en lumière étaient confiées à Thierry Schanen assisté du régisseur des lieux, Romain, et de deux techniciens engagés pour l'événement. Le plateau était digne d'un très grand gala, et nous commençons dans l'aérien avec une jolie lévitation de spectatrice par le tout jeune Maxime Delforges. Le numéro suivant, dans un tout autre style, n'est autre que notre championne de France 2015, Nathalie Romier. On sait pourquoi elle a mérité ce titre. Chanter en direct, tout en faisant du *quick-change* et pas que, ce n'est vraiment pas donné à tout le monde. Les numéros étant entrecoupés





de remises de prix dont nous parlerons un peu plus loin, passons aux Chapeaux Blancs (Jérôme Helfenstein et Claude Brun), qui revisitent le classique thème de la lumière noire. Puis vient le bondissant Tim Silver avec son show de grandes illusions à cent à l'heure. Nous avons eu le plaisir de l'avoir mis à l'honneur dans une précédente revue, et il confirme son statut d'étoile montante. Comment définir le monde de Bertox ? Un mélange de poésie, de magie, de délicatesse, en bref un monde magique tout en finesse. La partie numéro s'est terminée par la prestation de notre tout nouveau champion de France 2016, Charly. Pur produit de l'équipe de France de magie. Encore un univers délicat, une atmosphère d'une autre époque... Un retour vers la

fin du XIX^e siècle ou le début du XX^e, comme il vous plaira. Un très joli numéro qui confirme, là encore, son titre de champion de France 2016. Décidément un plateau exceptionnel qui a fait rêver les spectateurs qui avaient fait le déplacement. Nous attendons avec impatience la mouture 2017.

Mais revenons à la remise de nos prix des spectacles magiques Ffap de l'année 2016. Dans la catégorie vidéo de magie, c'est Samuel Giannangeli qui a remporté le trophée. Pour le jeune public, c'est Nicolas Goubet avec son spectacle *Mes tours du monde*, consécration d'un magnifique travail d'écriture avec son inséparable compère Sébastien Delsaut. Dans la catégorie mentalisme, réputée pour être parfois rébarbative, c'est un duo comique qui a été récom-

pensé : Will et Walt, *Les Preneurs de tête*. Comme quoi humour et mentalisme ne vont pas si mal ensemble. La magie théâtralisée a mis à l'honneur l'un des magiciens de la maison de la magie, Arnaud Dalaine, avec le spectacle *Un toit pour deux*, et le trophée du show magique revient à un autre duo, Zack et Stan avec leur spectacle *Méchamment magique*. Et n'oublions pas le trophée d'honneur, remis pour sa carrière que nous lui souhaitons encore très longue, à Gaétan Bloom, ainsi que le prix spécial de la ville de Blois remis à Dani Lary qui avait ouvert, à l'époque, la première saison de la maison de la magie Robert-Houdin de Blois. Vivement la remise des prix 2017 pour que nous passions une fois de plus une excellente soirée ! ■

LA RUBRIKAPATHY

Les spectateurs sont gentils

Armand Porcell



Au début des années 80, lorsque je dirigeais la seule école de magie des Bouches-du-Rhône, Magie Méditerranée (fondée par Vicbar), j'avais l'habitude de dire à mes élèves : « *Les spectateurs sont gentils, mais pas idiots.* » Ce qui, la plupart du temps, mettait un coup d'arrêt aux justifications plus ou moins vaseuses de certains qui, lorsqu'ils étaient pris en flagrant délit de médiocrité, me sortaient l'inévitable excuse : « *Mais les profanes ne le voient pas.* » Et, même aujourd'hui, peut-être plus que jamais avec la très grande diffusion de mauvaises vidéos sur Internet, il ne faut pas perdre de vue que ce n'est pas parce qu'un spectateur ne dit rien qu'il n'a rien vu... Donc, restons vigilants quant à la qualité de nos prestations.

Quoi qu'il en soit, ce soir-là, j'étais engagé en région niçoise pour animer en close-up le grand repas annuel d'une célèbre écurie de courses automobiles. La promiscuité des tables ne me permettant pas de faire les mêmes tours à chaque prestation, ni de m'attarder trop longtemps d'ailleurs, je variaais mon répertoire en fonction de mon impression première avec les convives. À l'une d'elles, je décide de faire le tour *Las tres cartas* de Pablo Domenech (un peu modifié par mes soins) qui a l'avantage de ne pas être compliqué, de se réaliser avec un jeu mélangé et de faire participer activement au minimum quatre spectateurs. Pour faire court, le jeu est mélangé, quatre spectateurs choisissent chacun une carte qui sont remises dans le paquet, le jeu est remélangé et, lorsqu'il m'est rendu, j'en sors quatre cartes que j'éventaille en demandant à chaque spectateur s'il voit sa carte. Les trois premiers répondent oui, le quatrième non. Ce qui est prévu dans l'effet. Je retire successivement, une, deux et trois cartes de l'éventail en posant à chaque fois la même question qui, à la surprise générale, engendre toujours la même réponse. Lorsque je n'ai plus qu'une carte en main, les trois premiers

spectateurs continuent à répondre oui. Le quatrième spectateur, étant une fort jolie spectatrice (du moins dans mes souvenirs), je lui montre donc la seule carte qui me reste en main en lui disant mon texte habituel : « *Et pour vous, inutile de demander, c'est toujours non !* » Mais comme, sans trop rentrer dans les détails du tour, je file la carte choisie par les trois premiers spectateurs contre la sienne, normalement le dernier spectateur me contredit en me disant que c'est bien sa carte, sous les regards intrigués des trois autres qui ne comprennent pas pourquoi il répond par la négative depuis le début. Mais cette fois-là, j'obtins une réaction surdimensionnée. À l'époque, la magie de trottoir *made in USA*, avec son lot de spectateurs criant : « *Oh my god !* » et manquant s'évanouir au moment du climax du tour, n'existait pas. Imaginez donc ma surprise lorsque j'ai obtenu le même genre de réactions et celle encore plus grande des autres personnes assises à cette table ; un véritable triomphe ! Le reste de la soirée se déroula, comparativement, normalement. Vers deux heures du matin, ma prestation terminée, je me change et m'apprête à regagner ma voiture et mes pénates par la même occasion. Au moment où je vais quitter l'établissement, dans le hall d'entrée de l'hôtel, je reconnais ma spectatrice exubérante qui se dirige vers moi, tout sourire dehors, pour me féliciter sur la qualité de ma prestation etc., comme le font souvent les spectateurs lorsqu'ils croisent l'artiste qui les a divertis quelques instants auparavant. Au moment où les portes automatiques s'ouvrent pour me permettre d'accéder enfin au parking extérieur, elle revient vers moi pour ce que je pensais être le dernier compliment de la soirée : « *Au fait, ma carte c'était le huit de trèfle et pas le six de carreau ! Mais j'ai bien joué mon rôle non ?* » Je vous l'ai dit en préambule, les spectateurs sont souvent gentils et rarement idiots ! ■



La revue de la Prestidigitation



La revue de la Prestidigitation est l'organe de presse officiel de la Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs, avec une parution bimestrielle.

À ce titre elle est le reflet de l'actualité magique de nos amicales et partenaires, mais pas seulement, car vous pourrez y découvrir des comptes rendus des divers spectacles qui se jouent dans tout l'hexagone.

Tous les deux mois, un magicien français y est mis à l'honneur, avec une interview qui va vous permettre de mieux le connaître et la publication de plusieurs de ses créations inédites...

En chiffres, la Revue de la Prestidigitation, pour l'année écoulée, c'est cinquante tours, plus de quatre-vingt articles et comptes rendus et un total vertigineux de plus de neuf cents photos couleurs, de quoi satisfaire tous les amoureux de notre art.

Si vous avez envie d'être acteur de votre passion, et si vous avez la plume facile, adhérez à la FFAP et collaborez à l'équipe des rédacteurs de la revue, où Armand Porcell, le directeur actuel se fera un plaisir de vous accueillir.

L'équipe de la revue de la prestidigitation:

Directeur de la publication: Armand Porcell, Mise en page: Frantz Réjasse, Relecture: Thierry Schanen et Georges Naudet.

Pour acquérir des numéros, allez dans notre [boutique](#).

Pour consulter [nos revues en ligne](#), après vous être connecté.

La Revue



TOURS DU MOIS

Folle & petite

Didier Dupré



La « carte folle » est très rapidement devenue un classique de la magie des cartes depuis sa création par Peter Kane et sa popularisation par Franck Garcia. Tous les grands cartomanes en ont élaboré leur propre version, l'effet principal restant le même : quelques cartes identiques mises au contact d'une carte différente se transforment, l'une après l'autre, en celle-ci.

Préparation

Placez sur le dessus du jeu, face en bas, une dame de couleur rouge (par exemple dame de cœur). Composez un petit paquet de six cartes en utilisant, par exemple : trois cartes à points de couleur noire (six de pique, neuf de trèfle, neuf de pique), trois cartes figures de couleur rouge (dame de carreau, roi de carreau, roi de cœur). Arrangez les cartes faces visibles du bas vers le haut : six de pique, dame de carreau, roi de carreau,

roi de cœur, neuf de pique, neuf de trèfle.

Présentation

Prenez le jeu et invitez le spectateur à couper le jeu. Effectuez le forçage en croix. Puis présentez le petit paquet face en l'air, exécutez un comptage Elmsley montrant quatre cartes noires à points. Puis prenez la carte supérieure face visible (carte noire à points) et posez-la sur la table. Enlevez la partie supérieure du jeu et déposez-la sur la table. Prenez la carte de coupe et retournez-la face en l'air, révélant la dame de cœur. Déposez-la sur le dessus du talon du jeu (*fig. 1*). Prenez le petit paquet en main droite en tenue Biddle. Puis la main droite se tourne paume vers le haut, le pouce gauche pèle la carte supérieure face en bas en main gauche. La main droite se retourne paume en bas, puis le pouce gauche pèle une autre carte noire à points

(face en l'air) en main gauche. La main droite renouvelle les mêmes mouvements de façon à peler une nouvelle carte face en bas en main gauche (*fig. 2*). Puis la main droite conserve une carte (en réalité deux cartes comme une) pour déposer cette dernière, face en l'air, sur le dessus du petit paquet en main gauche ; le petit paquet est tenu en main gauche. Exécutez une levée double de la carte face visible (carte noire à points) face en l'air, retournez celle-ci face en bas sur le dessus du petit paquet, la main droite saisit la carte supérieure et frotte celle-ci sur la dame de cœur qui est face en l'air sur le dessus du talon du jeu. Révélez la face de la carte en main droite, carte figure de couleur rouge. Déposez-la sur le dessus du petit paquet en main gauche. Exécutez une levée double et déposez-la sur le talon du jeu qui est dos visible (*fig. 3 et 4*). (Vous venez secrètement de vous débarrasser d'une carte à points de cou-





leur noire.) Maintenant, saisissez la carte supérieure du petit paquet en main droite. Frottez cette carte face en bas, sur la carte supérieure du talon du jeu à votre droite. Retournez la carte inférieure du petit paquet, face en l'air et replacez-la dessous, à la place qu'elle occupait précédemment, vous venez de transformer à nouveau une nouvelle carte noire à points en carte figure de couleur rouge. Puis décalez la carte supérieure du petit paquet en main droite, frottez celle-ci sur la dame de cœur du talon du jeu. Retournez la carte supérieure du petit paquet, face en l'air et replacez-la dessus, à la place qu'elle occupait précédemment,



vous venez de transformer à nouveau une carte à points de couleur noire en carte figure de couleur rouge (fig. 5). Vous avez, en main droite, une carte à points de couleur noire en sandwich entre deux cartes figures de couleur rouge. Exécutez le change de Trevor Lewis (fig. 6). Saisissez la carte supérieure face en bas et glissez-la dessous, frottez la carte en saillie avant sur la dame de cœur située sur le talon du jeu. Retournez-la face en l'air et déposez-la sur le haut du petit paquet en main gauche. Égalisez les cartes. Retournez le petit paquet, puis glissez la carte inférieure dessus. Saisissez la dame de cœur du talon du jeu et glissez-



la sous le petit paquet. Exécutez un comptage Elmsley montrant quatre figures rouges (fig. 7).

Note

Vous pouvez, bien sûr, utiliser deux séries identiques, par exemple : des jokers et des six de cœur. ■

Je suis folle et alors !

Didier Dupré

Cette routine est une adaptation de l'excellent effet commercialisé par Peter Duffie, « *Uttely Wild* » décrit dans son livre *Inspiration*, sous le titre « *Born to be Wild* ». C'est l'ultime version de la carte folle sans cartes spéciales. Vous montrez six cartes à points rouges. Une septième carte, dont la face est une figure de couleur noire, est utilisée magiquement, pour transformer les cartes rouges à points en cartes figures

noires. Les sept cartes noires sont montrées une à une.

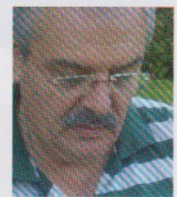
Préparation

Placez deux cartes figures de couleur noire sur le dessus du jeu face en bas.

Présentation

Étalez le jeu face visible entre vos mains, recherchez trois cartes à points de couleur rouge (six et neuf), que vous décalez en saillie

avant. Puis relevez le jeu face vers vous, et décalez trois cartes figures de couleur noire. Égalisez les cartes en saillie avant en un petit paquet, qui est saisi par la main droite, tandis que la main gauche dépose le jeu face en bas, sur la table à votre gauche. Exécutez un comptage Hamman afin de montrez quelques cartes à points rouges. En réalité vous ne montrez que cinq cartes. Maintenant vous allez effectuer le dépôt des six cartes sur



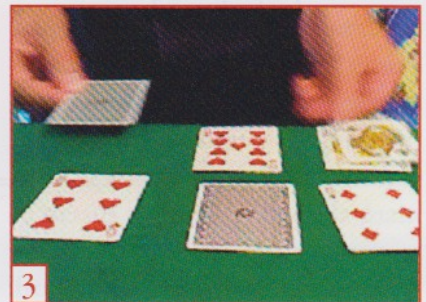
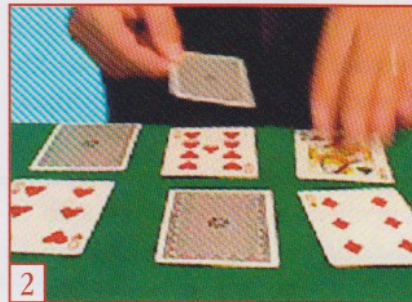
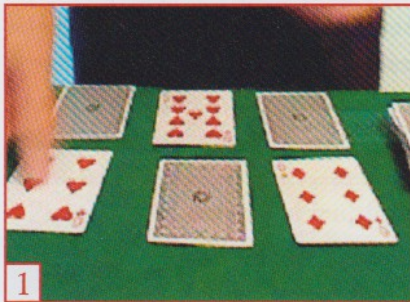
la table. Retournez le petit paquet face en bas en main gauche, puis distribuez la carte supérieure face en bas sur la table. Retournez le petit paquet face en l'air et distribuez la carte visible face en l'air, au-dessus de la première carte face en bas déjà sur la table. Renouvelez les mêmes mouvements de façon à réaliser une mosaïque de six cartes, en alternant des cartes face en l'air et face en bas (fig. 1). Saisissez le jeu, et exécutez le retournement Braue des deux cartes supérieures. Éventaillez le jeu face en l'air, en recherchant une carte figure noire, montrez cette carte. Puis glissez-la face en l'air sous le jeu. Retournez le jeu face en bas, la main droite saisit la carte supérieure face en bas (en réalité vous prenez trois cartes, cela est facilité par le pont naturel

des deux cartes faces en l'air). La main gauche dépose le jeu à son emplacement d'origine.

Transformations

Maintenant, vous allez transformer les cartes rouges à points, en cartes figures noires l'une après l'autre (fig. 2). La carte en main droite est frottée sur la carte face en bas à votre gauche. Révélez la face de cette carte, une carte figure, laissez cette dernière sur son emplacement. Exécutez les mêmes mouvements avec la carte face en bas à votre droite. Révélez la face de cette carte, une carte figure. La main droite dépose cette carte sur la carte face en l'air à votre gauche (fig. 3). La main gauche saisit la carte face en l'air de la rangée du bas, puis la main droite dépose sa

carte en saillie arrière. Maintenant vous allez exécuter une variante du change au pinceau. L'index droit repose sur le dos de la carte en saillie arrière glisse cette dernière (en réalité trois cartes) vers l'avant, ce mouvement égalise les cartes. Puis l'index droit glisse la carte supérieure vers le bas, révélant la transformation de la carte à points en carte figure noire. Exécutez le *Christ Alignement Move*, ce qui permet de saisir la carte figure en saillie avant pour la déposer sur les deux cartes figures déjà sur la table (fig. 4 et 5). La main gauche saisit la carte située à votre gauche de la rangée supérieure, la main droite dépose sa carte (en réalité trois cartes) sur celle-ci (fig. 6 et 7). Exécutez un geste magique. La carte supérieure face en bas est





glissée sous la carte (en réalité trois cartes), révélant une carte figure noire. Retournez le petit paquet, exécutez une boucle de la carte inférieure. Puis la main droite saisit la carte figure (en réalité trois cartes) et la dépose sur le dessus du jeu situé à votre gauche sur la table. Vous venez secrètement de vous débarrasser des cartes rouges (fig. 8). Montrez la carte en main droite, recto verso. Cette dernière est frottée sur la carte face en bas

à votre gauche. Révélez la face de cette carte, montrant une nouvelle transformation en une carte figure. Maintenant, la main droite utilise les deux cartes comme une pince pour saisir la carte à points face en l'air sur la table. Celle-ci se trouve prise en sandwich (fig. 9 et 10). Exécutez le change de Trevor Lewis. Une fois les trois cartes en main gauche, face en bas, la main droite saisit la carte située à votre droite et l'utilise comme une pelle

pour retourner la carte centrale en saillie avant, face en l'air. Puis la main droite glisse sa carte sous la pile. Retournez le petit paquet, puis glissez la carte inférieure, face en l'air sur le dessus du petit paquet. Déposez ce dernier sur la pile des cartes noires sur la table (fig. 11 et 12). Prenez la pile et exécutez l'*Oltam Move* de Marlo, ne montrant que des cartes à figures de couleur noires. ■

Egyptian Pocket 2

Didier Dupré

Voici une routine amusante tirée de l'ancien effet des cartes à la poche (*Egyptien Pocket*) popularisé par Alexander Herrmann, basé sur un effet de Robert-Houdin appelé Clairvoyance au toucher. Cette nouvelle variante est facile à faire et intègre un ACAAN. Elle est inspirée d'*Egyptien Pocket* de Nathan Kranzo.

Préparation

Placez une dame dans la poche intérieure de votre veste. Les trois autres dames sont placées faces en bas sur le dessus du jeu.

Présentation

Exécutez une double coupe afin de faire passer la carte supérieure sous le jeu. Puis confiez la carte supérieure, face en bas, à un spectateur en l'invitant à l'insérer, en saillie externe, dans la tranche du jeu. Exécutez le *Prophecy Move* de Bill Simon. La dame en saillie externe, maintenant face l'air, est prise en sandwich entre les deux autres dames. Elle détermine la coupe du jeu en deux parties. Il est bien évident que vous pouvez aussi forcer cette dame au spectateur n° 1. Prélevez la partie supérieure du jeu que vous placez en poche

droite. La carte inférieure de ce paquet est une dame. Confiez la dame face en l'air, qui était en saillie, au spectateur n° 1. Puis placez la partie inférieure du jeu en poche gauche. La carte supérieure de ce paquet est également une dame.

Première production

Maintenant vous allez exécuter une carte au nombre (ACAAN) facile à faire. Priez le spectateur n° 2 de vous donner un nombre inférieur à 26. Après sa réponse, plongez votre main droite en poche droite et prélevez, du dessus



du paquet, le nombre cité, moins une carte. Marquez une pause, puis prenez la dame qui se trouve sous le paquet. Confiez-la au spectateur n° 2 en lui demandant de la garder face en bas.

Seconde production

Plongez la main gauche en poche gauche, prélevez la dame qui se trouve sur le dessus du paquet.

Confiez-la au spectateur n° 2, en lui demandant de la garder également face en bas. Mais vous pouvez aussi refaire un ACAAN en prenant cette fois-ci les cartes du dessous du paquet et en sortant la dernière du dessus.

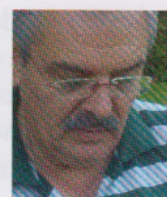
Troisième production

Montrez la main droite vide et glissez-la dans la poche intérieure

de votre veste pour la ressortir quelques secondes après avec la dernière dame que vous confiez au spectateur n° 3 en lui demandant de la garder, elle aussi, face en bas. À votre claquement de doigts, les trois spectateurs retournent simultanément leur carte... apparition d'un carré de dames. Climax ! ■

Garantie

Didier Dupré



Vous confiez un jeu de cartes à une spectatrice. Puis vous tournez le dos en l'invitant à suivre vos ordres. Votre spectatrice sélectionne deux cartes dans le jeu. Puis elle glisse ses cartes dans ses poches. Maintenant vous vous proposez de lire dans les pensées de la spectatrice afin de révélez les sélections. D'abord, vous essayez de deviner la couleur de la première carte... Rouge ou noir. Ensuite, la famille. Puis la valeur. Vous révélez le nom de la première carte.

Vous vous proposez d'essayer à nouveau, avec la seconde carte. Malheureusement, vous échouez. Vous vous retournez. Il s'avère que la spectatrice a choisi la carte de garantie qui est fournie avec chaque nouveau jeu de cartes. Tentant de sauver la face, l'artiste invite la spectatrice à sélectionner l'une des lignes de mots qui se trouvent sur la carte (dessous le dessin du Joker), puis un mot. Vous regardez la spectatrice dans les yeux. Vous

révélez le mot. Comme quoi, vous aviez « garanti » le final !

Préparation

Placez sur le dessus du jeu face en bas une carte à points (par exemple le six de carreau) puis dessus le joker de garantie. Mémorisez le mot se trouvant sur la sixième ligne en sixième place : *defective* (traduction française de « défectueux », *fig. 1*). Écrivez ce mot au dos d'une de vos cartes de visite que vous placez dans l'étui avec le jeu.

Présentation

Vous sortez le jeu de l'étui, tout en prenant soin d'y laisser votre carte de visite. Vous le refermez et le laissez sur la table. Puis vous confiez un jeu de cartes à une spectatrice en l'invitant à suivre vos ordres. Demandez-lui de choisir un nombre entre 10 et 52 et de distribuer le nombre de cartes correspondant en une pile sur la table. Dites-lui de reprendre la



pile et à nouveau de distribuer cette dernière, alternativement en deux piles. Puis vous tournez le dos. Priez la spectatrice de prendre connaissance des deux cartes supérieures de chaque pile puis de glisser ces deux cartes dans ses poches. Vous avez effectué le forçage de deux cartes. Maintenant vous vous proposez de lire dans les pensées de la spectatrice. D'abord, vous essayez de deviner la couleur de la première carte. Rouge ou noir

(rouge), ensuite, la famille (carreau) et, pour terminer, la valeur (six). La première carte est devinée ! Maintenant, vous vous proposez d'essayer à nouveau, avec la seconde carte. Malheureusement vous échouez. Vous vous retournez face à la spectatrice et vous lui demandez de montrer sa carte. Il s'avère que la spectatrice a choisi la carte de garantie qui est fournie avec chaque nouveau jeu de cartes. Tentant de sauver la face, vous invitez la spectatrice à sélectionner l'une des lignes de mots qui se trouvent sur la carte (dessous le dessin du joker), puis un mot, en utilisant la valeur de la première révélation (un six), c'est-à-dire la

sixième ligne, puis le sixième mot. Vous regardez la spectatrice dans les yeux. Puis vous révélez le mot : *defective*. Comme quoi tout n'est pas défectueux ! Vous lui demandez alors d'ouvrir l'étui resté sur la table depuis le début et d'en sortir ce qu'il contient (votre carte de visite) et de lire à haute voix ce qu'il y a d'écrit au dos. Vous aviez « garanti » le final !

Crédit

Cette routine s'inspire de *Slice* de Doc Dixon.

Remarque

Il arrive parfois qu'on confonde chiffre et nombre. Pour bien

comprendre la différence entre les deux, on peut faire l'analogie avec l'écriture d'une langue en affirmant que les chiffres sont des lettres et que les nombres sont des mots. Ainsi, treize est un nombre qui s'écrit avec les chiffres 1 et 3. Comme un mot peut être constitué d'une seule lettre, tel que le mot « a » (le verbe « avoir » conjugué à la troisième personne de l'indicatif présent), un chiffre est également un nombre (le nombre quatre s'écrit avec seulement le chiffre 4). En système décimal, les dix chiffres sont : 0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9. ■



Accueil La FFAP Les Clubs La revue Événements Actualités Forum Boutique



Accueil Événements Congrès Congrès Français de l'illusion

LE CONGRÈS FRANÇAIS DE L'ILLUSION



Le congrès de la Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs, appelé « Congrès Français de l'illusion », est l'événement incontournable des magiciens en France.

Ce rassemblement de plus de 700 illusionnistes, est organisé chaque année dans une ville différente avec le partenariat d'une association régionale FFAP.

Si vous n'avez jamais assisté à un congrès Français de l'illusion, faites le très vite...C'est une expérience inoubliable...C'est LE rendez-vous des magiciens, toutes générations confondues...De l'avis de tous, le congrès annuel, c'est le paradis des magiciens...

COGITUM



Eklypse

Alain Gesbert

« Sans utopie, aucune activité véritablement féconde n'est possible. »
– Mikhaïl Saltykov-Chtchedrine

Dédicace amicale à travers le temps et l'espace à Llorrens...

Cela fait plus de vingt-cinq ans que j'ai inventé cet effet et c'est avec plaisir que je vais le partager avec les lecteurs de *La Revue de la prestidigitation*. C'est un effet qui peut être présenté par un illusionniste ou un mentaliste, mais c'est très proche (au niveau des techniques) de la prestidigitation. On travaille également au niveau des temps pour réaliser l'empalmage.

Effet

Un spectateur pense à une carte. Le mentaliste sort deux cartes qu'il pose bien en évidence. La carte pensée, par exemple le huit de pique, est sortie du jeu. La prédiction s'avère exacte : un huit et un pique. Le huit de pique disparaît (c'est ici que l'effet est plus proche de l'illusionnisme que de la magie mentale) et se retrouve dans un portefeuille. L'effet est simple et direct. Nous vous conseillons d'utiliser un portefeuille de type Fred Kaps.

Explications

Le jeu est normal et l'effet peut être réalisé de façon impromptue.

Cependant, en condition spectacle, il faut aller vite (et ne pas réfléchir inutilement) aussi il est préférable de classer le jeu. Prenez un jeu de cinquante-deux cartes, enlevez les quatre as et classez-le de la façon suivante : 2T, 2K, 3T, 3K, 4T, 4K, ..., RT, RK, Joker, 2P, 2C, 3P, 3C, ..., RP, RC. En poche intérieure gauche, vous placez le portefeuille (avec le gimmick en position pour charger facilement la carte dans le portefeuille).

« Dans un instant, je vais vous demander de penser à une carte, à n'importe quelle carte, mais pas à un as. Les as sont des cartes ambiguës ; dans beaucoup de jeux, c'est la carte la plus forte alors qu'elle n'a qu'un seul point. Vous penserez donc à n'importe quelle carte sauf à un as. Vous pouvez penser à un deux, à un trois, à un valet, etc. Mais avant de penser à votre carte, je voudrais que vous pensiez à la couleur : rouge ou noire. Vous préférez la couleur rouge ou noire ? Rouge. [Il faut juste se rappeler de cette information.] Puisque vous avez choisi la couleur rouge, vous avez le choix entre le cœur ou le carreau. Ne me dites rien, mais pensez cœur si votre choix est cœur d'accord ? [Le mentaliste hoche la tête, comme s'il lisait dans l'esprit du spectateur.] Maintenant, vous allez penser à la valeur, ce peut être un deux, un trois, un quatre c'est-à-dire une carte à points. Bien sûr, vous pouvez

penser à une figure : un roi, une reine ou un valet. C'est fait ? » Le mentaliste regarde à nouveau le spectateur dans les yeux : « Je vais faire une sorte de prédiction avec deux cartes. Concentrez-vous... non, ce n'est pas assez. » Puis, vous sortez les deux as rouges, ou les deux as noirs si la personne pense à une carte noire. Sans les montrer, vous prenez ces deux as sur la table. Demandez la carte pensée : « Huit de pique. » Étalez les cartes. Lors de cet étalement, permutez la place du huit de pique et du huit de cœur. Cela n'est pas une manipulation et se fait sous couvert de chercher une carte. Si le spectateur pense à une carte rouge, il n'y aura pas à inverser les deux cartes. Vous avez alors, en partant du dessus, le huit de cœur, le huit de pique, puis, le reste du jeu.

« Est-ce que vous croyez qu'un esprit peut en influencer un autre ? » Pendant cette question, vous préparez votre levée double, puis, vous montrez le huit de pique (le reposer sur le jeu et le reprendre ; on a ainsi en main le huit de cœur.) Vous posez le huit de cœur sur les deux cartes prédiction, ici deux as noirs. Rappelez les conditions de choix mental. Prenez les trois cartes que vous éventaillez faces à vous ; faites passer une carte de l'avant à l'arrière en disant : « C'est très curieux ! » Nous avons donc le huit de cœur entre deux as. Prenez

l'un après l'autre, l'as de pique en disant qu'il ne fallait pas penser à un as, puis montrez le huit de cœur : un huit et un pique (as) ; cent pour cent de réussite. Premier climax.

Il vous reste en main l'as de trèfle, le public croit que vous avez le huit de pique en main, mettez ce « huit de pique », dos visible entre les deux autres cartes, les huit de cœur et as de pique, faces visibles. Ces trois cartes sont mises sur la paume du spectateur. Ici, pendant que vous allez parler, il

faut bien montrer, sans le dire, que vos mains sont vides pour rendre réellement magique la disparition de la carte pensée... « *Maintenant, je vais vous demander de ne plus penser au huit de pique. Oubliez le huit de pique, effacez-le de votre mémoire...* » Laissez le spectateur retourner la carte, dos visible : deuxième climax, la carte a disparu !

Sur ce point fort, qui entraîne immédiatement un point faible du public, en termes d'attention, vous empalmez la carte. « *Il y a quelque chose que je ne comprends*

pas et que je n'ai jamais compris... » Sortez le portefeuille. « *C'est assez curieux, cela doit être une illusion mentale ou, peut-être, une hallucination collective. Ce qui est sûr, c'est que c'est incroyable. Vous avez pensé à une carte, oui, je répète, vous avez pensé à une carte qui est, depuis le début de cette histoire, dans mon portefeuille !* » Ouvrez délicatement et lentement la fermeture éclair du portefeuille : troisième climax. Surprise ! ■

Mariage impossible ?

Alain Gesbert

Le *Zella Prediction Deck* a été inventé par Phantini (Gene Grant). Aujourd'hui, très peu de magiciens connaissent ce jeu. L'idée de Phantini est intéressante mais nécessite un jeu complet de cartes duplicatas. J'ai re-travaillé cette approche en réduisant le nombre de cartes duplicatas, en augmentant le nombre de prévisions et en modifiant la présenta-

tion. Il y a d'autres possibilités à ce type de jeux. À vous de créer votre propre approche, en vous servant de ce *French Zella Deck* !

Principe

Le *French Zella Deck* est constitué de vingt-six cartes duplicatas (par exemple : 3K), le reste des cartes est normal. Sur chaque 3K, vous écrivez une prévision (fig. 1). Sur le premier 3K, vous écrivez : « *Mariage impossible avec l'as de pique mais ok 4C.* » Sur le deuxième 3K, vous écrivez : « *Mariage impossible avec le deux de pique mais ok 5C.* » Sur le troisième 3K, vous écrivez : « *Mariage impossible avec le trois de pique mais ok 6C.* » Quand vous avez fini avec les piques, vous continuez avec les trèfles. Sur le quatorzième 3K, vous écrivez : « *Mariage impossible avec l'as de trèfle mais ok 4K.* » Sur le quinzième 3K, vous écrivez : « *Mariage impossible avec le deux de trèfle mais ok*

5K. », etc. Nous avons en partant du dessus du jeu : les 3K avec les prévisions pique dans l'ordre numérique, un joker, les 3K avec les prévisions trèfle (dans l'ordre), un joker, vingt-six cartes ordinaires parmi lesquelles nous avons l'as de carreau et le trois de pique. Les jokers vous permettent de trouver rapidement la bonne section.

Si nous avons, par exemple : « *Mariage impossible avec le 5 de pique* », nous aurons ensuite « *mais ok 8C.* » Vous avez reconnu le chapelet Si Stebbins. Vous ajoutez trois au cinq de pique. L'ordre des couleurs correspond à PiqueurTrècar (pique, cœur, trèfle, carreau). Si c'est une figure, au lieu d'ajouter trois et d'enlever treize, vous prenez juste l'unité de la valeur de la figure (valet=11, dame=12, roi=13). Si vous avez la dame de trèfle, la carte après « *mais ok* » sera donc le deux de carreau. Cette phrase (« *Mariage impossible avec le XX mais ok YY* ») est assez



lapidaire, mais si vous avez un jeu jumbo vous pouvez la rendre plus lisible. Elle signifie que le mariage entre le 3K et XX est impossible mais ok avec YY. La spectatrice aura le 3K, le spectateur pensera à XX et le magicien pensera à YY : ce ne peut être qu'un mariage spirituel ! Le public retiendra la triple prédictions.

Effet et présentation

Votre boniment peut tourner autour d'un mariage surprenant qui a eu lieu un vendredi 13. Vous ne le savez peut-être pas, mais le jour où l'on a arrêté et tué les templiers c'était un vendredi 13 ! En souvenir de ce triste événement, le vendredi 13 est devenu sulfureux... Il vous faut deux jeux de cartes : le *Zella Prediction Deck* (dos rouge, par exemple) et un jeu ordinaire à dos bleu (3K sur le dessus du jeu). Sortez du jeu Zella deux cartes, sans les montrer et qui seront une sorte de prédiction (3P et AK). « *J'ai une autre prévision mais j'en parlerais plus tard... Gardez précieusement ce jeu.* » Une personne met son index sur le jeu Zella. Avec le jeu ordinaire, forcez à Agathe le trois de carreau. Le mentaliste (*that's you*) se concentre et pense à une carte. « *Oui, cela devrait marcher. À vous [s'adressant à Agathe] je peux vous le dire, c'est une carte rouge. Ne dites rien, mais c'est peut-être une petite coïncidence, juste un petit rien si vous pensez à une carte rouge...* » Vous vous adressez maintenant à un homme : « *Marc, pour éviter de penser à la même carte que moi, vous allez penser à une carte noire, n'importe quelle carte, ce peut être un trèfle ou un pique. Ce peut être une carte à points ou une figure. Ce peut être votre carte de chance que je*

ne connais pas, etc. » Donnez le jeu ordinaire à Marc et demandez-lui de sortir sa carte et de la poser sur la table ; s u p p o s o n s que ce soit le huit de trèfle. Récapitulez ce qui s'est passé : vous avez posé deux cartes avant de commencer, il y a une prévision dans le jeu sous la protection d'un index qui ne s'est jamais levé. Agathe et Marc pensent chacun à une carte (Agathe y pense mais elle a pris une carte...) Marc nomme sa carte (huit de trèfle), vous donnez votre carte pensée en ajoutant 3 et en nommant la suivante du chapelet Si Stebbins (ici le valet de carreau). Vous retournez la carte de Marc : « *C'est bien la carte à laquelle vous pensez ?* » Vous sortez la (bonne !) carte prédiction du jeu zella sans la montrer. « *Vous vous rappelez ces deux cartes que j'ai posées avant de commencer ?* » Retournez le 3P et l'AK. S'adressant à Agathe : « *Vous avez peut-être pris un 3P ou un AK. À moins que ce soit une combinaison des deux cartes : l'as et le pique ou le trois et un carreau. Humm... Vous pensez à un trois, le trois... C'est ça ? Cela ne s'est pas passé un vendredi 13, nul ne sait pourquoi le mariage est impossible entre le 3K et le 8T. Peut-être que le valet de carreau est un outsider ?* » Retournez votre prédiction, un 3K avec l'inscription « *Mariage impossible avec le 8T mais ok VK* » (fig. 2). Climax !



Remarques

Ne faites pas l'erreur de ranger immédiatement le jeu Zella et de faire un autre tour de cartes avec un autre jeu : un spectateur pourrait se dire qu'il y a quelque chose à cacher. Avec le jeu ordinaire et les cartes ordinaires du jeu Zella faites un autre effet. Inconsciemment, le jeu Zella est normal puisque vous faites autre chose avec. N'oubliez pas que pour le public, qui ne connaît pas le forçage, cet effet est très surprenant...

Il y a d'autres utilisations du jeu Zella. Par exemple, vous pouvez utiliser un seul jeu et forcer le 3K (il y aura sur le jeu Zella un 3K sans prévision). Faites semblant d'écrire une prévision sur le 3K avec un feutre qui n'écrit pas. Cette prévision est remise dans le jeu, puis demandez à un spectateur de penser à une carte : « *Dans la vie il y a le Yin et le Yang, le féminin et le masculin ; si rouge est féminin, alors pensez à une carte noire...* » Personnellement, je préfère utiliser deux jeux, mais vous êtes libre d'adapter le jeu Zella à votre personnalité... Enjoy ! ■

Voyages, voyages...

Alain Gesbert

Ce Cogitum est dédié aux voyages d'une carte signée qui repose sur l'utilisation d'une carte duplicata... L'impact sur le public d'un effet avec une carte signée est toujours très fort. Cela permet, entre autres, vu du public, de personnaliser une carte mais aussi d'enlever toutes suspicions de jeu truqué, de carte en double, de cartes spéciales, etc. Faire, par exemple, les quatre as, provoque un impact très grand si, à mon avis, le tour est réalisé avec les cartes d'un spectateur... Faire signer une carte implique le public et permet de faire un effet avec un objet personnalisé... Je vous propose deux effets personnels de cartes signées reposant sur l'utilisation d'une carte duplicata. Avec une bonne présentation, l'impact est direct et fort sur le public. En plus, au niveau technique c'est très simple. J'espère que vous aimerez.

Voyage d'une signature

C'est un effet que je décris pour la première fois et que j'ai créé, par hasard, dans le milieu des années 80... À vous de créer vos propres variantes...

Sortez, par exemple, les quatre huit du jeu que vous placez au milieu du tapis, faces visibles. La carte à forcer, par exemple, le huit de cœur duplicata est sur le jeu. Forcez cette carte. Ne montrez pas sa face au spectateur. Faites signer son dos. La carte est remise dans le jeu et contrôlée sous le jeu. Montrez les quatre huit et indiquez qu'ils sont sur la table depuis

le début du tour. Vous les mélangez en contrôlant le huit de cœur sous le paquet de quatre cartes. Les huit sont sur la table, dos visibles. Prenez un des huit sans le montrer et posez-le sur le jeu. Une passe magique, puis vous retournez le jeu : le huit est passé sous le jeu. Posez le jeu sur la table (sans montrer le dos !) en le laissant face visible : au dos, nous avons la signature du spectateur. Prenez un autre huit que vous mettez, sans le montrer, sous le jeu. Passe magique. Le huit remonte sur le jeu, posez-le sur la table à côté de l'autre huit (signé). Prenez le troisième huit qui est mis sur le jeu et qui va passer sous le jeu par suite du décalage. Ce processus est un classique en cartomagie. Prenez le dernier huit et mettez-le sous le jeu. Coupez la moitié des cartes (le dernier des huit est sur le jeu) qui est posée au centre de la table. Avec la moitié restante, faites une levée double par en dessous. Cela vous permet de faire disparaître le dernier huit et de la faire voyager sur le dessus de l'autre moitié.

Cette première partie ne vous sert qu'à une chose : avoir la carte signée parmi les trois autres huit. Vous avez donc échangé le huit de cœur normal contre son homologue avec le dos signé. Demandez au spectateur le nom de sa carte. Il va chercher et être, peut-être, perplexe. Avec un sourire, rappelez-lui qu'il n'a pas regardé sa carte. « *Ce n'est pas très grave, nous allons faire voyager votre signature.* » Donnez le jeu au spectateur qu'il devra

conserver précieusement entre ses mains. Prenez le huit de cœur, face visible. Pour théâtraliser l'impact final, transpercez la carte avec un couteau, une paire de ciseaux afin d'éviter toute manipulation de votre part. L'objet transpercé est posé sur la table. Vous pouvez également, si vous ne voulez pas utiliser d'objet tranchant, découper l'un des coins du huit de cœur qui sera posée sur la main d'une spectatrice. Récapitulez ce qui s'est passé, mimez le voyage de la signature. Étalez les cartes, aucune carte signée. Laissez quelqu'un prendre la carte transpercée. Climax !

C'est magique

Voici un effet personnel que j'aime beaucoup. Il est simple et direct. La technique repose sur une levée double et une carte duplicata. Vous allez faire une transposition de deux cartes entre elles. Ce sera un double voyage. Cerise sur le gâteau, le voyage se fera entre une carte signée par le spectateur et la carte du magicien. Ce que se rappellera la public, c'est le voyage de la carte signée... Vous pouvez, bien sûr, enchaîner avec une carte au portefeuille (style Fred Kaps). Ici aussi, il y a d'autres variantes possible sur ce principe.

Sous le jeu, nous avons le roi de cœur n° 1 suivi d'une carte clef. Sur le jeu, placez le roi de cœur n° 2. La carte est choisie et signée sur sa face. Vous tenez le jeu de cartes en main droite en position Biddle. Avec l'index droit soulevez la moitié des cartes qui est posée en

main gauche. Le spectateur pose sa carte signée sur le paquet en main gauche. Mettez le reste des cartes sur le tout. Nous avons, vers le milieu du jeu, la carte signée entre les deux rois de cœur. Coupez à la carte clef. Vous pouvez, bien sûr, utiliser votre contrôle préféré. « *Il y a, dans le jeu, une carte ambitieuse qui veut toujours se montrer, se mettre en avant...* » Exécutez un retournement double et montrez la carte signée. Retournez les

deux cartes comme une et posez la carte supérieure face en bas sur la table (roi de cœur). « *Ici, votre carte qui a la grosse tête depuis que vous l'avez signée...* » Exécutez un nouveau retournement double et montrez le roi de cœur (l'autre). Retournez les deux cartes comme une sur le jeu, puis posez cette carte sur la main d'une spectatrice. « *Rappelez-vous de votre carte, le roi de cœur... Faites bien attention...* » Claquez des doigts. Laissez le

public retourner les cartes afin de montrer qu'elles ont permuté ! C'est un excellent tour qui fera parler de vous. C'est magique ! Continuez avec une routine de carte ambitieuse.

Rappelez-vous : une carte signée associée à deux cartes duplicatas est un principe assez peu utilisée et qui peut vous permettre de créer des effets surprenants pour le public... À bientôt. ■

Bienvenue sur le site de la FFAP !

Connexion  Vous avez 0 article dans votre panier



Accueil La FFAP Les Clubs La revue Événements Actualités Forum Boutique



Bienvenue aux passionnés de magie sur le site de la FFAP qui est la Fédération des magiciens.

Elle existe depuis plus d'un siècle et regroupe aujourd'hui presque 2000 adhérents.

Elle est directement affiliée à la FISM (Fédération internationale des sociétés magiques).

La FFAP compte de nombreuses ramifications locales sous la forme de clubs, d'amicales associatives, qui sont très actives et représentent ce qui compte et ce qui bouge dans le milieu magique Français.

Les activités pilotées ou initiées par la FFAP sont multiples; découvrez les en parcourant ce site.

Alors, ABRACADAFFAP ... c'est parti !

WEB TV F.F.A.P.



ORDRE EUROPEEN DES MENTALISTES



CLAUDE GILSONS



2007 – 2017 10^{ème} rencontre des mentalistes

DAMPIERRE EN BURLY
07 au 09 AVRIL 2017

DINER SPECTACLE

SCENE OUVERTE

CONFERENCES

VISITE DU MUSEE DU CIRQUE ET DE L'ILLUSION
ET DU PARC AUX TIGRES

GALA DE PRESTIGE



Participation 100,00 €
Dîner spectacle compris



HUGUES PROTAT



OTTO WESLEY

*Une sélection des plus grands magiciens
et mentalistes européens.*



CHRIS ET RICK

Règlement par chèque à l'ordre de l'O.E.D.M. auprès de Yannick CLERCQ
(magie.festival@hotmail.fr)

Rue des Framboisier - CORDES—43370 BAINS (07 83 41 69 95)
ou par internet <http://oedm.magie-ffap.fr/index.php/boutique-en-ligne>
PAYPAL ou Carte Bleue

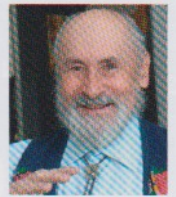


LE COIN DES COLLECTIONNEURS

COLLECTIONNEURS

Premiers « manieurs de cartes »

Fanch Guillemin



« Derechief, donne à Perrenet,
Trois dez plombez de bonne carre
Et ung fort joly jeu de cartes... »

– François Villon (1431-vers 1489)

Les cartes (quartes ou chartes)

Dès l'introduction du jeu de cartes en France, à la cour de Charles VI le fou, vers 1382, des filous inventèrent, pour plumer les pigeons, mille passes et trucs astucieux, dont profitèrent les escamoteurs. Ainsi, une copie de *Renart le contrefait*, du Clerc de Troyes, à la fin du XIV^e siècle (BnF. fr. 370) reproche déjà au « trégétour » de tricher aux cartes. De son côté, Villon met en garde contre l'adresse des « coquillards », dans sa *Ballade des tireurs de cartes* (cf : *Le Jargon de Villon, ou Le Gai Savoir de la coquille*, P. Guiraud. N.R.F. 1968.)

1408 : une lettre de rémission signale à Charles VI comment un certain Colin Charles soulagea de vingt-deux écus un naïf riche marchand, par une sorte de bonneteau...

Des tours de cartes

1497 : Luca Pacioli explique, pour la première fois sans doute, dans son manuscrit *De Viribus Quantitatis*, des tours de cartes basés sur les mathématiques.

1520 : Johannis Romberch de Kyrspé révèle, dans son beau livre imprimé *Congestorium artificiose memorie*, BnF, une méthode mnémotechnique pour mémoriser un jeu de cartes.

1538 : le « divin » Pierre l'Arétin (1492-1556), précurseur du marquis de Sade, détaille, dans *Les Cartes parlantes*, des procédés de tricherie, un mécanisme dans la manche pour changer des cartes, et des tours ne figurant pas dans les traductions françaises.

1550 : Jérôme Cardan, de Milan, dans *Subtiles inventions*, et dans *Liber de ludo alae* (« Des jeux de hasard »), explique aussi des tours avec une carte-clef, rapidement traduits en français.

1550 : le Français Olivier Gouyn de Poitiers dans : *Le Mespris et contennement [condamnation] de tous jeux de sort*, BnF, mentionne différents marquages de cartes, cartes longues et courtes, faux mélanges et





Rodolphe II et J. Scotto.



1. Pejerón, manieur de cartes .
A. Mor. Musée du Prado, Madrid.
2. Escamoteur et tricheurs. 1559.
Bruegel. Gemäldegalerie, Berlin.
(Oeil cisailé : symbole de filouterie.)

fausses donnes, annulation de la coupe, changes de jeux... mais pas de tours !

1555 : le Napolitain J. B. Porta décrit comment écrire à l'avance un message ou dessin sur la tranche d'un jeu classé. Quand il est mélangé, rien n'apparaît, mais un complice fait apparaître de nouveau le message, en reclassant les cartes...

1560-70 : *Secreti di Natura*, (Coll. Roxy), explique des tours de cartes de Jérôme Scotto. Agrippa d'Aubigné relate en détail une séance de cartomagie présentée par ce dernier, à Paris, vers 1575.

1584 : l'Anglais Reginald Scot consacre tout un chapitre aux tours de cartes.

1591 : le Londonien Robert Greene dévoile des tricheries et quelques tours.

1593 : *Giochi di carte*, d'Horatio Galasso, décrit l'utilisation du chapelet de cartes.

Les premiers livres d'escamotage publiés en France, vers 1540 par J. Moderne, puis en 1584 par J. Prévost, n'offrent rien sur les cartes. Mais j'ai découvert en 1995, à la BnF, un curieux livret en vers de J. Perrache, *Le Triomphe du berlan*, 1585, révélant des tricheries aux cartes, ainsi qu'un autre de Le Fèvre, contenant peut-être le premier tour de cartes, celui de l'horloge, expliqué par un Français, arracheur de dents sur le Pont Neuf et professeur d'escamotage vers 1600.

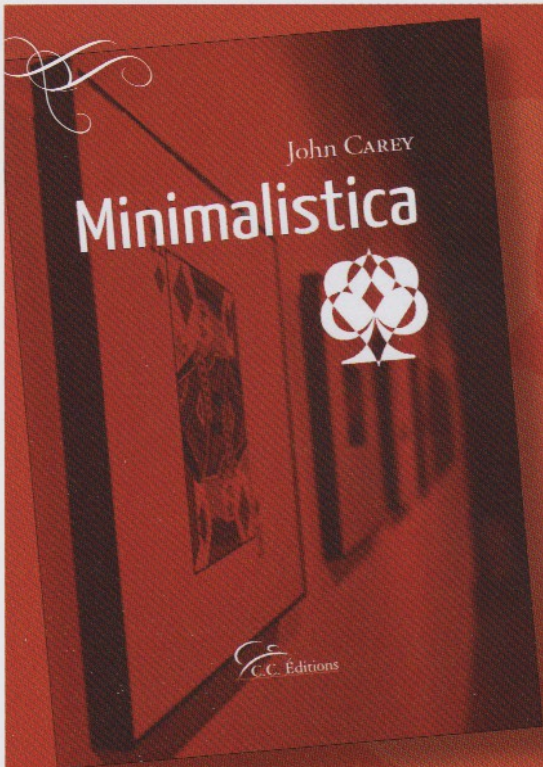
Les « manieurs de cartes »

« Ny Perrozet [cartier], ny autre ne peut sy soigneusement polir et blanchir l'envers de ses cartes, qu'aucuns joueurs ne les distinguent, à les voyr seulement couler par les mains d'un autre... »

– Michel Montaigne, *Essai, De l'expérience*, 1587.

Certains de ces « manieurs de cartes », comme on disait à l'époque, connurent une grande notoriété. Cardan s'émerveille du talent du jeune Napolitain Francisco Soma. Juan de Alman, magicien de Charles Quint, est invité par François I^{er} qui lui versa deux cent vingt-cinq livres, en 1538, « pour son subtil maniment de cartes... » Une peinture représente Scotto tenant familièrement par l'épaule l'empereur d'Allemagne Rodolphe II, à qui il donna des leçons de manipulation. Enfin, un portrait en pied de Pejeron, opérant à la cour d'Espagne, nous le montre tenant son jeu de cartes en main droite, et la gauche reposant fièrement sur son épée : privilège réservé à la noblesse ! Il est bien clair que ce Pejeron était un personnage respecté, et le terme de « bouffon » le désignant n'avait alors rien de péjoratif...

(Remerciements à : D. Rhod, W. Kalush, P. Taillefer, P. Guédin, Vanni Bossi, Roxy, Stef. Laurens, BnF.) ■



Livre format 17 cm x 24 cm, couverture rigide, 232 pages. Prix public : 50,00 €.

John CAREY

Minimalistica

Minimalistica porte bien son nom. Il vous permettra, de façon très ingénieuse, de proposer de la cartomagie simple, mais pas simpliste. Ce livre regroupe cinquante-quatre effets de John Carey (dont deux exclusifs à cette version française !), plus treize effets originaux de certains de ses amis. Tout ce qui est contenu dans ce volume est pratique, puissant, réalisable et a été créé pour un public de profanes. Vous découvrirez un large éventail de thèmes abordés, réduits à l'essentiel sans toutefois en diminuer l'impact. Alors, prenez un jeu de cartes et venez vous amuser !

www.livres-de-magie.com

10 ans
ANNIVERSAIRE de l'O.E.D.M.

VEND. 7 AVRIL 2017 - 20H
FESTIVAL DU RIRE ET DE L'ILLUSION
REPAS GASTRONOMIQUE
SALLE POLYVALENTE

SAM. 8 AVRIL 2017 - 20H30
FESTIVAL DE L'HYPNOSE ET DU MENTALISME
AUDITORIUM

DAMPIERRE EN BURLY
information et réservation

Le Relais de Dampierre - Musée du Cirque et de l'Illusion
OFFICES DE TOURISME - GIEN / SULLY SUR LOIRE / LORRIS MONTARGIS
<http://oedm.magie-ffap.fr/index.php/boutique-en-ligne> & www.billetreduc.com

Organisé par l'Ordre Européen des Mentalistes de la Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs

10 ans
ANNIVERSAIRE de l'O.E.D.M.

VEND. 7 AVRIL 2017 - 20H
FESTIVAL DU RIRE ET DE L'ILLUSION
SALLE POLYVALENTE

Avec les Magiciens vedettes de la Télévision (Le Plus Grand Cabaret de Monde) Incroyable Talent, Vivement Dimanche etc...) Stars des plus grands music halls et Cabarets mondiaux de Olympia au Zénith de Paris en passant par Las Vegas, Berlin, Londres, Tokyo, Sydney...

REPAS GASTRONOMIQUE
Chef de Cuisine *Alexandre Quenardolle*
Votre Menu
Cassolette de fruits de mer
Confit de Canard "Maison"
Garniture
Omelette Norvégienne
Kir Royal - Mignardises - Vins - Cotonnades - Châteaueu - Les Belle Muralles - Café

SAM. 8 AVRIL 2017 - 20H30
FESTIVAL DE L'HYPNOSE ET DU MENTALISME
AUDITORIUM

Vivre l'expérience étonnante de l'Hypnose
Découvrir les performances des meilleurs mentalistes Vedettes de la télévision française et américaine, se produisant actuellement dans les théâtres parisiens, Nostradamus du meilleur mentaliste Européen etc.

DINER SPECTACLE GASTRONOMIQUE (apéritif et vin compris) 59,00 € / -12 ans 30,00 €
10,00 € DE REMISE SUR PRESENTATION DE CE BON DE REDUCTION
ou en indiquant le code « NOSTRADAMUS » (Soit 49,00 € / -12 ans 20,00 €)

GALA PRESTIGE MENTALISME & HYPNOSE 15,00 € - moins de 12 ans 10,00 €
5,00 € DE REMISE SUR PRESENTATION DE CE BON DE REDUCTION
ou en indiquant le code « NOSTRADAMUS » (Soit 10,00 € / -12 ans 5,00 €)

DINER SPECTACLE + GALA DES PRESTIGE TARIF SPECIAL : 55,00 € / -12 ans 25,00 €

Ne pas oublier de le rendre publique ! Merci

LES AMICALES

- Amiens**
« Les Magiciens d'abord »
Philippe Gambier
06 17 56 02 68
pgambier80@orange.fr
- Angers**
Amicale Robert-Houdin d'Angers
Émanuel Laine*
06 30 91 75 28
www.magie-angers.com
- Angoulême**
Cercle magique charentais
Stéphane Cabannes*
05 45 65 52 30 – 06 12 68 21 10
contact@vip-cabannes.com
www.magie-angouleme.fr
- Aubagne**
Club des magiciens du Pays d'Aubagne
Misdirection
Lionel Pitalot
06 84 52 66 56
misdirectionmagie@gmail.com
- Avignon**
Cercle magique d'Avignon
Philippe Pujol (Phil's)
04 90 88 22 13 – 06 80 76 16 10
phils.magicien@cegetel.net
- Besançon**
Cercle magique comtois
Emmanuel Courvoisier
03 81 69 35 05
emmanuel.courvoisier@laposte.net
- Blois**
Cercle des magiciens blésois
Pascal Bonnin
02 54 20 66 48
bonnin.ps@wanadoo.fr
- César H**
Martine Delville*
02 54 46 48 60
martine41250@sfr.fr
- Bordeaux**
Cercle magique aquitain
Serge Arriailh*
05 57 50 18 99
serge.magie@gmail.com
- Bourges**
Cercle magique de Bourges
Guy Cochet
02 48 25 32 97
clossderougemont@hotmail.fr
- Bretagne**
Cercle magie de Bretagne
Vincent Delourmel
02 99 33 74 15 – 06 17 64 37 72
vincentdelourmel@club-internet.fr
- Calais**
Les Magiciens de la Côte d'Opale
Sébastien Crunelle
03 21 33 86 53 – 06 09 92 76 29
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com
- Châteauroux**
Cercle magique « Le Secret »
Jean-Paul Corneau
06 80 84 12 42
- jean-paul.corneau@orange.fr
- Clermont-Ferrand**
Ass. des magiciens du Centre
Vincent Chabredier
09 51 84 04 84 – 06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr
- Dijon**
Cercle magique de Dijon
Jean-Noël Carrere
09 62 30 53 37 – 06 11 95 11 99
cjeannono@orange.fr
www.escargotmagique.com
- Flandre**
Magie en Flandre
Joël Hennessy*
03 28 41 22 12
magie-cn-flandre@sfr.fr
flandre.magie-ffap.com
- Grenoble**
Amicale Robert-Houdin de Grenoble
Club Gimmick
Bruno Depay
06 45 59 85 23
brunodepay@gmail.com
- Haute-Savoie**
Club des magiciens de la Haute-Savoie
Jean-François Bernat
04 50 57 41 14 – 06 69 44 53 92
jf.bernat@orange.fr
- Le Puy**
Amicale des magiciens du Velay
Cercle François Bénévol
Michel Barres
04 71 09 30 81
mbarresarchi@yahoo.fr
- Lille**
Nord magic club
Noël Decreton*
06 07 78 39 35
n.decreton@wanadoo.fr
- L'Éventail**
Jean-Jacques Lafolie (Faramus)
06 11 93 78 40
faramus59@free.fr
- Limoges**
Cercle Robert-Houdin du Limousin
Sébastien Deschâtres
05 55 56 26 82 - 06 77 18 44 46
sebastien.deschastres@orange.fr
http://crhl87.wix.com/crhl87
- Loire**
Amicale des magiciens de la Loire
André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr
- Lorient**
Amicale des magiciens du bout du monde
Georges Le Bouedec*
06 78 26 52 36
georges.lebouedec@free.fr
- Lorraine**
Cercle magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine
Frédéric Denis*
06 62 39 85 67
- cerclomagiquedelorraine@gmail.com
- Lyon**
Amicale Robert-Houdin de Lyon
Jean-Yves Prost
04 78 28 62 20
jyprost@club-internet.fr
- Marseille**
Cercle des magiciens de Provence
Sebastien Fourie*
06 03 01 46 54
lesmagiciensdeprovence@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com
- Montpellier**
Club Robert-Houdin Languedoc Roussillon
Christian Plasse
06 10 29 28 73
christian.plasse@bbox.fr
- Nevers**
Cercle magique nivernais
Christian Charpenet
06 77 89 84 39
christian.charpenet@wanadoo.fr
- Nice**
Magica
Gérald Mainart*
04 83 50 38 32 – 06 16 45 96 82
gerald.mainart@numericable.fr
www.magica06.com
- Nîmes**
Les magiciens du Languedoc
Christophe Gourdet
06 13 62 00 21
chriswilliams@hotmail.fr
- Normandie**
Cercle magique Robert-Houdin de Normandie
Jean-Claude Godin
06 60 82 76 75
phargoli.jean-claude@noos.fr
- Ordre européen des mentalistes**
Claude Gilsons*
02 38 92 72 55 – 06 08 74 95 95
claude.gilsons@gmail.com
- Paris**
Cercle magique de Paris
Jean-Claude Roubeyrie
jroubeyrie@sfr.fr
06 27 92 54 37
- AFPAM**
Jean-Claude Piveteau*
06 20 22 64 97
afpam.collection@laposte.net
- Perpignan**
Cénacle magique du Roussillon
Jean-Louis Domenjo
04 68 61 06 80 – 06 07 79 38 48
domenjax@free.fr
- Picardie**
Les Magiciens de Picardie
Jean Collignon
03 22 87 26 38
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com
- Poitiers**
Collège des artistes magiciens du Poitou
Jacques Niogret
- 05 49 70 26 52
niogret@wanadoo.fr
- Reims**
Champagne magic club
Jean-Marie Marlois*
03 26 82 71 83
jim_marlys@hotmail.com
- Romans**
Cercle des magiciens Drôme-Ardèche
Jims Pely
04 75 02 79 76
jimspely@club-internet.fr
- Saint-Dizier**
Trimu club Saint-Dizier
Serge Willeaume
03 29 70 56 21
willeaume.serge@wanadoo.fr
- Seine-et-Marne**
Cercle magique de Seine-et-Marne
Frédéric Hébrard*
www.magie77.fr
06 86 07 19 71
presidentcms77@gmail.com
- Strasbourg**
Cercle Robert-Houdin et Jules Dhotel d'Alsace
Jean-Pierre Eckly*
03 88 63 65 70
jp.eckly@fondation-sonnenhof.org
- Toulouse**
Toulouse magic club amicale Llorens
Phil Cam-Halot
06 70 76 18 95
phil@camalot.fr
- Tours**
Groupe régional des magiciens de Touraine
Yann Le Briero
02 47 20 18 93 – 06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr
- Troyes**
Académie magique de Troyes
Fred Érikson
03 25 75 48 96
erikson.magie@gmail.com
- Var**
Cercle des magiciens Varois
Claude Arlequin
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over-blog.com
- Les Partenaires**
Cipi
Martine Delville*
02 54 46 48 60 - 06 62 98 03 41
martine41250@sfr.fr
www.cipi-magie.com
- Les Magiciens du cœur**
Denis Vovard
06 80 45 12 63
bi2@wanadoo.fr

* Membres du Conseil fédéral.



Cotisations 2017

Formules disponibles

- Membre d'une association adhérente Ffap : **50 €** (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)
- Moins de 25 ans (membre d'une association adhérente Ffap) : **35 €**
- Non membre d'une association adhérente Ffap : **85 €**
- Moins de 25 ans, non membre d'une association adhérente Ffap : **45 €**

Important

- Supplément de **12 €** pour les retardataires à compter du 28 février 2017.
- Si vous êtes déjà membre d'une association adhérente à la fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre Ffap auprès de votre président local.

Règlement

- Par chèque, libellé au nom de la Ffap et adressé à Marc Louat.
- Par l'intermédiaire du site internet de la Ffap, carte bancaire ou compte Paypal. Voir à l'adresse : www.magie-ffap.com
- Par virement bancaire IBAN : FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341 BIC / SWIFT : SOGEFRPP

Bureau FFAP

Président

Serge Odin
128 rue de la Richelandière
« L'As de Cœur »
42100 Saint-Étienne
06 08 21 15 15
serge.odin@magic-ffap.fr

Secrétaire chargé de la communication

Stéphane Cabannes
150 rue du Mas des Theils
16600 Ruelle-sur-Touvre
06 12 68 21 10
communication@magic-ffap.fr

Vice-Présidents

Pathy Bad
Domaine de Chimères
10 chemin du Coudot
33360 Camblanes
vp-pathy-bad@magic-ffap.fr

Trésorier

Bernard Ginet
16 rue des Criantes
Domaine du Château
25870 Devecey
06 22 85 34 12
bernardginet@hotmail.com

Frédéric Denis

6 rue de Fontenoy
54200 Villey Saint-Étienne
vp-frederic-denis@magic-ffap.fr

Trésorier adjoint

Marc Louat
Resp. adhésions, cotisations
27 allée des Acacias
42152 L'Horme
06 08 94 54 09
marc.louat@wanadoo.fr

Secrétaire Général

Gérald Rougevin
49 avenue de Condé
94100 Saint-Maur-des-Fossés
06 70 68 12 40
secretaire-general@magic-ffap.fr

Directeur de la Revue

Armand Porcell
33, allée d'Auvergne
Bâtiment l'Artésien
13300 Salon de Provence
06 75 42 35 91
directeurdelarevue@gmail.com

XV SAINT-VINCENT MAGIC CONGRESS *Reloaded*



SAVE THE DATE

11 12 13 14
M A Y 2 0 1 7

MASTERS OF MAGIC



THE AMAZING CAST OF THE 15TH EDITION

A legendary questions & answers session with

PAUL HARRIS



Shin Lim



Richard Sanders



Hun Lee



Christian Farla



Dani DaOrtiz



Peter Turner



Christian Chelman



Chris Ramsay



Captain Frodo



Doble Mandoble



Tony Chapek



Martin Mall



Raul Cremona



Jabba



Richard Kaufman



Bruno Copin



Marco Pusterla



And many more...



CELEBRATE WITH US THE SAINT-VINCENT MAGIC CONGRESS 15TH ANNIVERSARY

- | | | |
|--|------------------------------------|---------------------------------------|
| 9 Extraordinary Lectures | 1 Stage Gran Gala | 1 Magic Tricks Hall 'till dawn |
| 1 Ultra Lecture | 1 Close-up Gran Gala | 1 Unforgettable Themed Party |
| 1 Victor Balli Stage Competition | 1 Crazy Magic Midnight Show | 1 Magic Café |
| 1 Victor Balli Close-up Competition | 2 Spaghetti party | 1 Masters of Magic LAB |
| 1 Italian Championship of Magic | 1 Street Magic Festival | 1 Golden Grolla Award Ceremony |

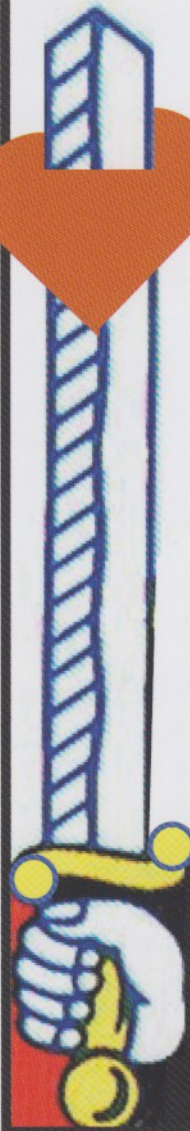
ENJOY AN UNFORGETTABLE EXPERIENCE AT THE GRAND HOTEL BILLIA, FOR THE MOST IMPORTANT AND LOVED MAGIC EVENT OF THE YEAR

BOOK NOW YOUR TICKET **199€**

TEL +39 011 19719241
MOB +39 3480011257

E-MAIL reloaded@mastersofmagic.tv
WEB www.congressomagicodisaintvincent.com

M



J. MERLIN

Scène
Cartes
Cabaret
Foulards
Close-up
Anecdotes
Fabrication
Mentalisme
Négociations
Administration
Histoires vécues
Magie pour enfants



THE JEAN MERLIN BOOK OF MAGIC

TOME 2